



Perspectives de récolte et situation alimentaire

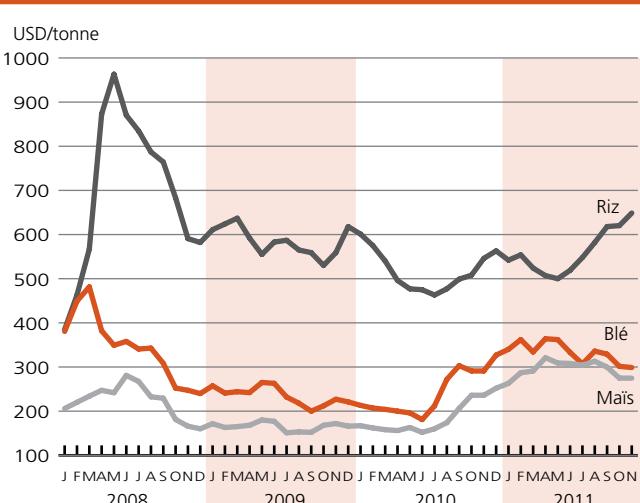
FAITS SAILLANTS

- **Tandis que l'année 2011 touche à sa fin, les dernières estimations de la FAO confirment une production céréalière mondiale record**, ce qui devrait être suffisant pour couvrir la hausse de l'utilisation prévue pour 2011/12 et pour reconstituer légèrement les réserves mondiales.
- **En novembre, les cours mondiaux des céréales ont continué de subir des pressions à la baisse**, avec la confirmation de la forte reprise de la production sur fond de perspectives économiques mondiales moroses et d'appréciation du dollar américain.
- **Compte tenu de la hausse estimée des besoins d'importations, la FAO prévoit que la facture des importations céréalières des PFRDV pour la campagne commerciale 2011/12 atteindra un montant record.**
- **Cette année, en Afrique de l'Ouest et dans plusieurs régions du Sahel, en particulier au Burkina Faso, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad, la production agricole a subi les conséquences** des pluies tardives, des épisodes de sécheresse prolongés et des importantes infestations parasitaires, ce qui pourrait avoir des répercussions aux niveaux des marchés régionaux de céréales, avec une hausse des prix et de l'insécurité alimentaire.
- **S'agissant de l'Afrique de l'Est, malgré quelques améliorations en Somalie du fait de l'aide humanitaire importante et des pluies favorables, l'insécurité alimentaire devrait rester à un niveau critique** dans les zones affectées par la sécheresse jusqu'à ce que les premières récoltes soient effectuées début 2012. En Éthiopie, les prévisions concernant la campagne principale actuelle se sont améliorées.
- **Concernant le Proche-Orient, des troubles civils persistants en République arabe syrienne et au Yémen ont perturbé les échanges commerciaux et la distribution d'aide alimentaire**, diminuant l'accès à l'alimentation, en particulier pour les ménages les plus vulnérables.
- **En Extrême-Orient, malgré les dégâts causés aux récoltes de la campagne principale par les importantes inondations localisées survenues en Thaïlande, au Cambodge et dans d'autres pays**, la récolte céréalière sous-régionale totale de 2011 devrait atteindre un niveau record.
- **En Amérique centrale, de mauvaises conditions climatiques ont provoqué une baisse de la récolte des céréales secondaires au Mexique**, ce qui a plus qu'annulé la bonne production enregistrée dans le reste de la sous-région et a contraint à revoir à la baisse les prévisions de production céréalière totale de 2011.
- **En Amérique du Sud, la récolte de blé de 2011 devrait être moins importante qu'en 2010** en raison d'une sécheresse prolongée en Argentine et d'une diminution des semis au Brésil. À l'inverse, les perspectives de récoltes de la campagne principale de maïs 2012 sont bonnes.
- **D'après les dernières estimations de la FAO, 33 pays de par le monde ont besoin d'aide extérieure** suite à de mauvaises récoltes, à un conflit ou à l'insécurité, à une catastrophe naturelle ou au renchérissement des prix alimentaires nationaux.

TABLE DES MATIÈRES

Pays ayant besoin d'une aide extérieure	2
Vue d'ensemble	5
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	9
Examen par région	
Afrique	12
Asie	20
Amérique latine et Caraïbes	25
Amérique du Nord, Europe et Océanie	28
Annexe statistique	31

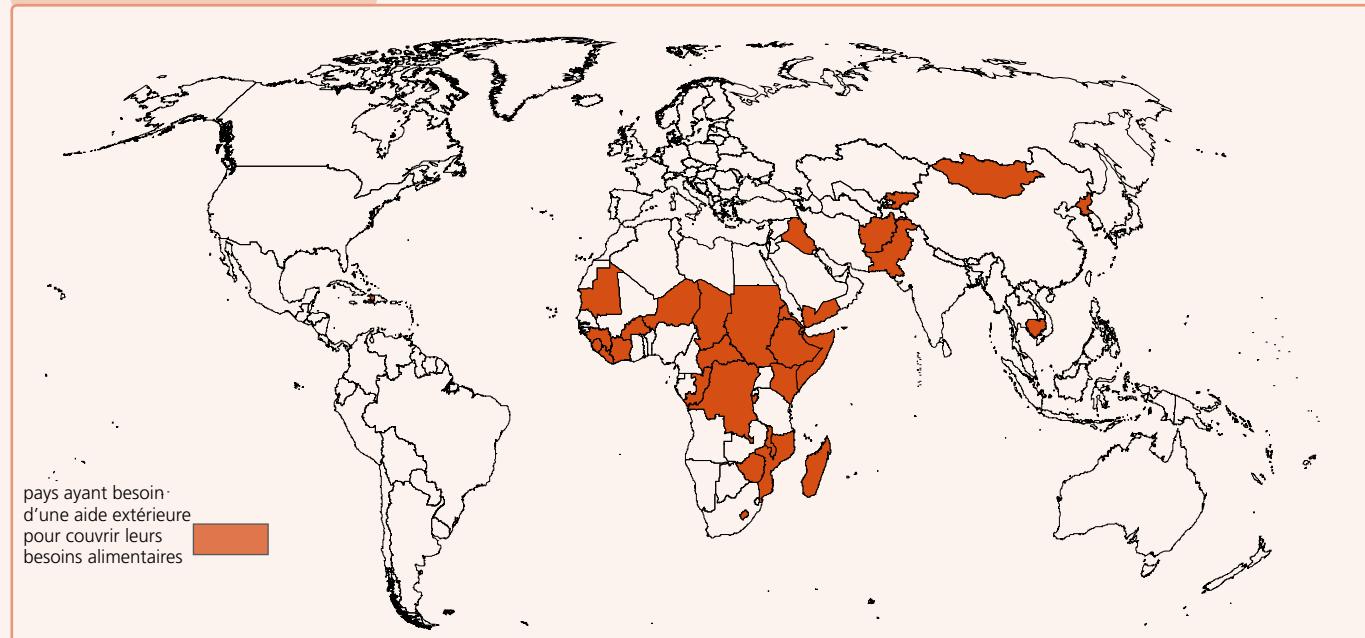
Prix internationaux de certaines céréales



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour plus de détails, voir tableau 2

Pays ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires¹

Monde: 33 pays



AFRIQUE (24 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Burkina Faso

Des pluies erratiques et des épisodes de sécheresse prolongés tout au long de la campagne de végétation ont provoqué une chute majeure de la production céréalière en 2011. Par conséquent, les prix des céréales devraient augmenter

Lesotho

Chute majeure de la production céréalière nationale de 2010/11; 514 000 personnes sont en situation d'insécurité alimentaire

Mauritanie

La mauvaise répartition des précipitations durant la campagne de végétation 2011 (de juillet à octobre) a entraîné une baisse spectaculaire de la production céréalière. L'état des pâtures a également été sérieusement affecté dans les régions pastorales et agropastorales du pays. De plus, le pays étant fortement tributaire des importations, il est affecté par des cours alimentaires mondiaux élevés

Niger

Après la terrible crise alimentaire qui a touché le pays en 2009/10, les pluies erratiques et les épisodes de sécheresse prolongés tout au long de la campagne de végétation ont provoqué un net repli de la production céréalière et de la production des pâtures. En outre, la hausse du nombre de réfugiés et de travailleurs émigrés rapatriés en provenance de la Libye exerce une pression croissante sur les disponibilités alimentaires: à la mi-août, environ 115 000 personnes étaient arrivées au Niger

Somalie

La famine persiste dans le Moyen-Chébéli et parmi les PDI d'Afgoye et de Mogadiscio en raison du récent épisode majeur de sécheresse, de troubles civils persistants, des prix élevés des aliments et du carburant. Environ 4 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire

Tchad

Des pluies irrégulières et des épisodes de sécheresse prolongés ont provoqué un net repli de la production de céréales et de la production des pâtrages en 2011, à la fois dans la région soudanaise du sud et les zones sahéliennes du nord du pays. De plus, de très nombreux réfugiés se trouvent dans les régions du sud et de l'est du Tchad (plus de 300 000 personnes proviennent de la région du Darfour et de la République centrafricaine). Le retour de 79 000 tchadiens (nombre estimé) depuis la Libye exerce une pression supplémentaire sur les disponibilités vivrières locales

Zimbabwe

La réduction de la production dans les régions du sud a affaibli la sécurité alimentaire malgré une amélioration générale de la disponibilité du maïs

Manque d'accès généralisé

Djibouti

Environ 180 000 personnes (plus environ 30 000 réfugiés) nécessitent une aide humanitaire en raison de la cherté des denrées alimentaires et des effets de plusieurs mauvaises saisons des pluies consécutives sur les éleveurs et du conflit qui sévit essentiellement en Somalie voisine

Érythrée

Exposition à l'insécurité alimentaire en raison des difficultés économiques, de la hausse des cours mondiaux des denrées alimentaires et du carburant et des incidences négatives du temps sec, notamment pour les éleveurs

Libéria

Redressement lent suite aux dégâts causés par la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats, manque d'accès aux marchés et prix élevés des denrées alimentaires. Afflux massif de réfugiés en provenance de Côte d'Ivoire: environ 172 970 réfugiés ivoiriens étaient encore au Libéria à la fin août

Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts causés par la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire

Grave insécurité alimentaire localisée**Burundi**

Réserve alimentaires insuffisantes et prix élevés, réduisant encore le niveau de la production de la région de Cankuzo, déjà déficitaire. Toutefois, les bons résultats de la campagne B ont permis d'accroître les réserves nationales

Congo

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés depuis la fin 2009, essentiellement en provenance de RDC, accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires, déjà limitées

Côte d'Ivoire

Dégâts agricoles dus au conflit de ces dernières années et manque de services d'appui, essentiellement dans le nord du pays. La crise post-électorale récente a contraint des milliers de personnes à quitter le pays pour se réfugier dans l'est du Libéria essentiellement, où environ 172 970 réfugiés ivoiriens étaient encore présents à la fin août

Éthiopie

Environ 4,6 millions de personnes (plus 260 000 réfugiés) ont besoin d'aide alimentaire suite aux précipitations insuffisantes dans les zones pastorales du sud et du sud-est et dans certaines zones productrices de la campagne secondaire *belg*

Guinée

La cherté des denrées alimentaires et l'inflation généralisée limitent l'accès à la nourriture

Kenya

Selon les estimations, 3,75 millions de personnes (plus environ 520 000 réfugiés) seraient exposées à l'insécurité alimentaire, du fait des longues pluies tardives et irrégulières survenues en 2011 dans les régions pastorales et agropastorales du nord, de l'est et du nord-est et dans les plaines agricoles du littoral et du sud-est

Madagascar

L'affaiblissement de la récolte nationale de riz de 2011 et le renchérissement de cette céréale ont aggravé la situation générale de la sécurité alimentaire. Toutefois, la meilleure production enregistrée dans les régions du sud a permis d'atténuer cette dégradation

Malawi

La production insuffisante dans les districts du sud et le renchérissement des prix ont amplifié l'insécurité alimentaire. Toutefois, de bonnes disponibilités de maïs ont permis de stabiliser la situation nationale de la sécurité alimentaire

Mozambique

Le niveau satisfaisant des disponibilités nationales totales de céréales et la stabilité actuelle des prix contribuent à stabiliser la situation de la sécurité alimentaire. Toutefois, la situation des régions du sud, souffrant d'une production insuffisante, reste préoccupante

République centrafricaine

L'insécurité civile limite l'accès aux terres agricoles et à la nourriture

Rép. dém. du Congo

Troubles civils, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés et prix élevés des denrées alimentaires

Soudan

Environ 4 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire (dont environ 2 millions de DPI au Darfour) suite à divers facteurs dont l'insécurité (principalement dans le Sud Kordofan, le Nil bleu et le Darfour) et le niveau élevé des prix alimentaires

Soudan du Sud

On estime qu'environ 1,5 million de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire du fait de plusieurs facteurs, parmi lesquels l'insécurité, les restrictions commerciales le long des frontières avec le Soudan, des prix alimentaires élevés et une demande de nourriture croissante de la part des PDI et des rapatriés

ASIE (8 pays)**Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières****Iraq**

Grave insécurité

Manque d'accès généralisé**Mongolie**

Les effets prolongés du *dzud* au cours de l'hiver 2009/10 ont provoqué la mort d'environ 6 millions de têtes de bétail, compromettant les moyens de subsistance de quelque 500 000 personnes. Le nombre de têtes de bétail revient progressivement à un niveau normal

Rép. pop. dém. de Corée

Malgré une meilleure production alimentaire cette année, les contraintes économiques et le manque d'intrants agricoles continuent de peser sur les disponibilités vivrières. La rudesse des conditions climatiques hivernales a affaibli le volume récolté et endommagé les stocks de semences de pommes de terre; la récolte principale a été moins importante suite aux récentes inondations

Yémen

Persistance d'une forte insécurité alimentaire du fait de l'agitation sociopolitique récente, de la cherté des denrées alimentaires, des personnes déplacées à l'intérieur du pays (environ 300 000 personnes sont encore dans des camps) et des réfugiés (environ 170 000 personnes)

Grave insécurité alimentaire localisée**Afghanistan**

Sécheresse, conflit, insécurité et prix alimentaires élevés. Les zones modérément exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre et au nord-est du pays. La mauvaise récolte de blé de 2011 a aggravé l'insécurité alimentaire

Cambodge

Fin septembre/début octobre 2011, grave inondation due à la mousson dans les bassins du Mékong et du Tonle Sap, affectant quelque 1,5 million de personnes et endommageant plus de 400 000 hectares de cultures de riz paddy

Kirghizistan

Effets persistants du conflit sociopolitique qui règne depuis juin 2010 dans les districts de Jalalabad, Osh et Batken; prix élevés des denrées alimentaires de base depuis la flambée de juillet 2010

Pakistan

Dans la province du Sindh, grave inondation due à la mousson, touchant plus de 8 millions de personnes, détruisant quelque 840 000 hectares de cultures sur pied et provoquant la mort d'un nombre élevé de têtes de bétail

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)**Grave insécurité alimentaire localisée****Haïti**

Effets persistants du tremblement de terre dévastateur survenu en janvier 2010; réurgence de l'épidémie de choléra

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

AFRIQUE (4 pays)

Kenya

Les longues pluies tardives et insuffisantes de 2011 ont affecté les récoltes en cours dans les zones agricoles marginales du sud et du littoral



Somalie

Semis insuffisants pour les cultures de la campagne deyr de 2011 en raison des déplacements massifs de population; arrêt probablement précoce des pluies de la campagne deyr



Soudan

La production céréalière risque fort d'être limitée dans les principales régions productrices en raison de l'arrivée tardive de la saison des pluies après de longs épisodes de sécheresse en juin et juillet



Soudan du Sud

Précipitations erratiques dans les régions du nord et du nord-est; semis insuffisants en raison du manque de diesel



Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (octobre 2011)

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays ayant besoin d'une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou d'une diminution des rendements suite à de mauvaises conditions météorologiques, à des attaques de ravageurs, à des maladies ou à d'autres calamités.

Vue d'ensemble

RÉSUMÉ DE LA SITUATION MONDIALE DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Des disponibilités plus importantes que prévues

Le principal événement de ce mois est la révision en forte hausse des perspectives pour les disponibilités céréaliers mondiales de 2011/12, en raison de stocks d'ouverture plus importants que prévus en Fédération de Russie.

Depuis la précédente mise à jour de novembre, les dernières prévisions de la FAO concernant la **production** céréalier mondiale de 2011 ont été légèrement abaissées, mais le chiffre de 2,323 milliards de tonnes reste un record, avec une hausse de 3,5 pour cent par rapport à 2010. La production mondiale de blé devrait progresser de 6,5 pour cent pour atteindre un niveau plus élevé que prévu en novembre, après que certains pays asiatiques ainsi que la Fédération de Russie aient relevé leurs perspectives de récolte. À l'inverse, les prévisions concernant la production de céréales secondaires et de riz ont été légèrement revues à la baisse. S'agissant des céréales secondaires, cela s'explique en grande partie par un ajustement à la baisse pour le maïs aux États-Unis, tandis que pour le riz, la révision fait suite à la détérioration des perspectives en Indonésie.

Les prévisions concernant l'**utilisation** céréalier totale pour 2011/12 ont été légèrement relevées par rapport à novembre pour s'établir à 2,310 milliards de tonnes, soit une hausse de 1,8 pour cent par rapport à 2010/11. Tandis que la consommation alimentaire devrait suivre la croissance démographique, on prévoit que l'utilisation fourragère augmentera de 1,8 pour cent après avoir baissé durant deux campagnes consécutives.

La forte hausse de l'utilisation du blé pour l'alimentation animale (8 pour cent) dénote une tendance nouvelle qu'il convient de relever. Elle s'explique par des prix compétitifs par rapport aux céréales secondaires, le maïs en particulier. L'utilisation des céréales secondaires dans le monde devrait croître légèrement (0,5 pour cent) avec, pour la quatrième campagne consécutive, une contraction prévue dans les pays développés, lesquels sont traditionnellement les plus grands utilisateurs de céréales secondaires pour l'alimentation.

Les prévisions des **stocks** céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes de 2012 ont été relevées de presque 5 millions de tonnes depuis le précédent rapport, à 511 millions de tonnes. À ce niveau, les stocks céréaliers mondiaux seraient supérieurs de 10 millions de tonnes au niveau révisé de l'année précédente, qui avait été relevé de 11 millions de tonnes à la suite de la révision en hausse des stocks de blé et de céréales secondaires en Fédération de Russie. Par conséquent, pour 2011/12, le rapport entre les stocks et l'utilisation de céréales à l'échelle mondiale augmenterait légèrement pour s'établir à 22 pour cent. Les stocks céréaliers mondiaux devraient nettement augmenter suite au vif rebond de la production observé dans les pays de la

Tableau 1. Données de base sur la situation céréalier mondiale
(en millions de tonnes)

	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.	Variation de 2010/11 à 2011/12 (%)
PRODUCTION¹				
Monde	2 264.3	2 245.0	2 322.7	3.5
Pays en développement	1 240.5	1 305.3	1 328.3	1.8
Pays développés	1 023.8	939.6	994.4	5.8
COMMERCE²				
Monde	276.0	280.1	286.8	2.4
Pays en développement	74.4	89.1	90.4	1.4
Pays développés	201.6	191.0	196.4	2.8
UTILISATION				
Monde	2 234.6	2 270.5	2 310.3	1.8
Pays en développement	1 369.7	1 420.9	1 450.4	2.1
Pays développés	864.8	849.5	860.0	1.2
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.1	153.1	153.4	0.2
STOCKS DE CLÔTURE³				
Monde	530.5	501.3	511.3	2.0
Pays en développement	342.7	353.6	364.4	3.0
Pays développés	187.8	147.7	146.9	-0.5
RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %				
	23.4	21.7	21.8	0.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée et comprennent le riz usiné.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

CEI. Les stocks de riz devraient également s'accroître, sous l'effet d'une seconde année de production exceptionnelle.

En 2011/12, une légère hausse de 2 pour cent est prévue pour le commerce céréalier mondial. Elle s'explique presque totalement par le blé, tandis que le commerce du riz et des céréales secondaires ne devrait pas beaucoup évoluer. En 2011/12, le commerce mondial de blé afficherait ainsi une hausse de 8 millions de tonnes (6 pour cent) par rapport à la campagne précédente, pour s'établir à 133 millions de tonnes, sous l'impulsion d'une forte demande mondiale pour le blé fourrager et du fait d'importantes disponibilités exportables depuis les pays européens de la CEI, en particulier la Fédération de Russie.

BILAN DES PRIX SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

Les prix des céréales continuent de chuter

Malgré des perspectives économiques mondiales moroses et un dollar de plus en plus fort, les **prix** des céréales ont poursuivi leur baisse, qui s'explique par de meilleures disponibilités céréalier

Figure 1. Production et utilisation céréalier mondiale

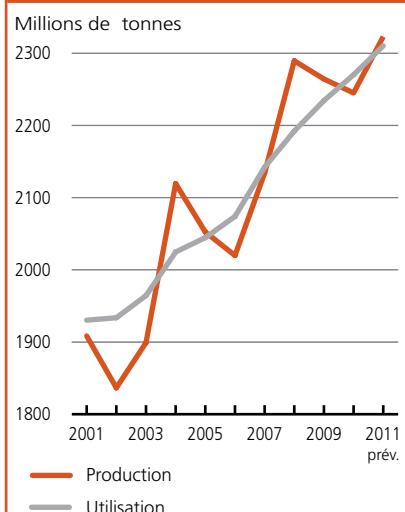
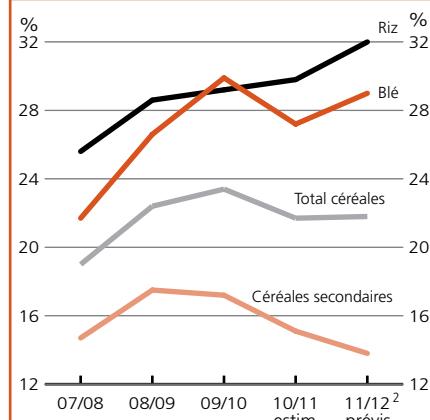


Figure 2. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



1 Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.

2 L'utilisation pour 2011/12 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 2000/01-2010/11.

mondiales. En novembre, les prix américains de référence s'établissaient, pour le blé et le maïs respectivement, à 299 USD la tonne et 275 USD la tonne, soit une baisse de 3 et 10 pour cent depuis le début de la campagne en juillet.

Les cours mondiaux du riz sont restés stables en novembre d'après l'indice FAO, lequel est resté inchangé par rapport à octobre (253 points). Toutefois, cette situation reflète des tendances contrastées

selon les origines. En Thaïlande, les prix à l'exportation du riz étaient en hausse, tendance qui s'explique par les mauvaises perspectives récentes de production, qui ont pâti des inondations, mais surtout par le lancement en octobre d'un nouveau programme garantissant des prix à l'exportation supérieurs de 50 pour cent à ceux prévus par le précédent mécanisme de soutien. Le prix de référence du riz thaïlandais (riz blanc thaïlandais, 100% B) s'est établi en moyenne à 649 USD en novembre, soit 5 pour cent de plus qu'en octobre. En revanche, l'atonie de la demande mondiale d'importation a provoqué une baisse des cours pour presque tous les autres grands pays exportateurs, dont le Viet Nam, l'Inde, le Pakistan et les États-Unis.

BILAN DE LA PRODUCTION DANS LE MONDE

La production mondiale de blé atteint un nouveau record en 2011

Alors que l'essentiel des récoltes mondiales de blé ont déjà été engrangées ou sont sur le point de l'être pour 2011, les estimations de la production mondiale de cette céréale s'élèvent aujourd'hui

Tableau 2. Prix à l'exportation des céréales*
(USD/tonne)

	2010			2011			
	nov.	juin	juillet	août	sept.	oct.	nov.
États-Unis							
Blé ¹	291	333	307	336	329	301	299
Maïs ²	236	308	304	313	300	275	275
Sorgho ²	234	285	279	304	285	265	275
Argentine³							
Blé	295	341	310	292	300	260	239
Maïs	246	306	300	312	295	276	271
Thaïlande⁴							
Riz blanc ⁵	541	519	548	582	618	620	649
Riz, brisures ⁶	430	421	445	471	497	505	553

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

à un niveau record de 694,8 millions de tonnes, soit 6,5 pour cent de plus qu'en 2010 et 10 millions de tonnes de plus par rapport au précédent sommet touché en 2009. Même si les perspectives établies au début de la campagne n'auguraient pas une telle hausse, il s'agit d'une récolte record qui s'explique principalement par les excellents résultats obtenus dans les grands pays producteurs d'Asie et la très vive reprise de certains pays de la CEI après la sécheresse de l'an dernier, qui ont plus que compensé les baisses considérables observées en Amérique du Nord et du Sud.

Dans l'ensemble, les perspectives des récoltes de blé de 2012 sont favorables

Dans de nombreux pays de l'hémisphère nord, les cultures de blé d'hiver à récolter en 2012 sont déjà plantées ou le seront dans les prochaines semaines. Les prix actuels du blé affichent des niveaux équivalents à ceux de l'année précédente et l'utilisation sera vraisemblablement supérieure à la demande pour 2011/12. La culture du blé devrait donc rester attractive pour les producteurs. Par conséquent, les agriculteurs vont probablement conserver la même superficie pour le blé, voire l'accroître.

Aux **États-Unis**, les premières indications montrent une hausse considérable des plantations de blé devant être récoltées en 2012, ce qui contraste avec la superficie relativement faible consacrée à cette céréale au cours des deux dernières années. La sécheresse persistante qui règne dans les plaines du centre et du sud du pays pourrait inciter les agriculteurs à cultiver davantage de blé par rapport à d'autres cultures qui demandent un sol plus humide. En **Europe**, les plantations pourraient également s'accroître dans les pays de la **CEI** où, si les conditions météorologiques sont favorables, les agriculteurs souhaiteront sans doute continuer à bénéficier de prix attractifs et d'une forte demande régionale après la

grande pénurie de production survenue en 2010. Les conditions sont généralement satisfaisantes en Fédération de Russie et en Ukraine même si dans ce dernier pays, une hausse de l'humidité serait bénéfique. Dans **l'Union européenne** cependant, la superficie consacrée au blé ne devrait pas changer, les autres cultures exerçant une forte pression sur l'occupation des sols. En **Asie**, les plantations des cultures d'hiver, principalement de blé et d'orge, sont en cours et continueront jusqu'à la mi-décembre. En **Inde**, les perspectives demeurent généralement favorables: malgré des précipitations de la campagne *Rabi* largement inférieures à la moyenne à long terme, les réservoirs d'irrigation sont restés pleins. La sécheresse persistante que connaissent certaines régions de la **Chine** et les graves inondations de la province de Sindh au **Pakistan** pourraient affecter les semis.

Production record de céréales secondaires malgré une récolte plus faible aux États-Unis

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production mondiale de céréales secondaires pour 2011 se monterait à 1,147 milliard de tonnes, soit 1,9 pour cent de plus par rapport au niveau de l'an dernier et un niveau quasiment identique à la récolte record de 2008. Cette hausse est principalement imputable à la forte reprise de la production en **Europe**, essentiellement dans les **pays européens de la CEI**, après la sécheresse de 2010. Toutefois, de meilleures récoltes de céréales secondaires sont également prévues en **Asie** et en **Amérique du Sud**. Les premières estimations pour la campagne indiquaient une hausse plus conséquente à l'échelle mondiale mais le temps sec qui a affecté les grandes régions productrices de maïs aux **États-Unis** – le principal pays producteur – a contraint à revoir en forte baisse les estimations globales au fur et à mesure de la campagne. Les semis de la campagne de maïs 2012 sont déjà en cours dans l'hémisphère sud.

Les agriculteurs argentins et brésiliens devraient considérablement augmenter leur surface ensemencée en raison de la forte demande et des perspectives de prix avantageuses. Les semis de maïs ont également démarré en Afrique australe, mais dans des conditions mitigées: jusqu'ici, les précipitations ont été globalement favorables à l'est de la sous-région mais inexistantes ou inférieures à la moyenne ailleurs. En Afrique du Sud, le plus important pays producteur de la sous-région, les premières intentions de semis indiquent un possible accroissement des surfaces en raison des prix relativement élevés du maïs par rapport à l'année précédente.

Révision en baisse des prévisions de production mondiale de riz de 2011, mais un niveau record toujours anticipé

Depuis la parution des Perspectives de l'alimentation du mois de novembre, des conditions climatiques peu favorables ont pesé sur les cultures en Indonésie et dans plusieurs pays d'Afrique occidentale, entraînant une révision à la baisse des estimations de production pour 2011. Globalement, cela se traduit par une réduction de 2 millions de tonnes des prévisions de la production mondiale de riz, laquelle s'établit à 480,4 millions de tonnes. Par rapport à 2010, cela représenterait cependant toujours une vive croissance de la production (3 pour cent) et des résultats record qui reflètent les excellentes récoltes engrangées dans plusieurs grands pays producteurs. Tandis que la campagne 2011 ne s'achèvera pas avant l'an prochain dans certains pays de l'hémisphère nord, les semis des nouvelles cultures de 2012 ont déjà commencé dans plusieurs pays situés le long de l'Équateur et au sud de celui-ci.

Malgré les importantes inondations qui touchent depuis le mois d'août un grand nombre de producteurs, la production de riz en **Asie** devrait croître de 3 pour cent

pour s'établir à 435 millions de tonnes en 2011. Sous l'effet de la progression attendue du prix du riz et de l'aide que continue d'apporter les gouvernements, des hausses importantes de la production sont attendues au Bangladesh, en Chine, au Viet Nam et tout particulièrement en Inde, où le secteur devrait pour la première fois dépasser le seuil de 100 millions de tonnes. De plus, la production du Pakistan devrait se redresser après les inondations dévastatrices de 2010. En revanche, les tempêtes successives qu'ont connues les Philippines, conjuguées aux graves inondations prolongées au Cambodge, au Myanmar, en République démocratique populaire lao et, surtout, en Thaïlande, devraient entraîner un fléchissement de la production dans ces pays. En Indonésie, les autorités ont récemment abaissé leur prévision de production, qui indique désormais un repli de 1,6 pour cent, traduisant les répercussions négatives d'un démarrage tardif de la campagne, de conditions climatiques plus humides qu'à la normale au cours de la campagne principale et d'épisodes de sécheresse subséquents. L'Afghanistan, la République de Corée et le Japon devraient également engranger de plus faibles récoltes pour cette campagne.

En **Afrique**, on estime désormais que la production va atteindre quelque 16,7 millions de tonnes, soit 0,6 pour cent de plus par rapport à l'an dernier. Ce chiffre est à comparer avec la prévision antérieure de 17,0 millions de tonnes, la différence tenant à un abaissement des perspectives de production en Afrique de l'Ouest, en particulier pour le Mali, le Niger et la Mauritanie, où l'on a observé une distribution irrégulière et inégale des précipitations. Dans certaines parties de la sous-région, des infestations acidiennes menacent les cultures. Par rapport aux excellents résultats de 2010, il apparaît désormais que la production devrait baisser au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire,

en Guinée Bissau, au Mali, en Mauritanie, au Niger et au Tchad. Concernant l'Afrique australe, des précipitations erratiques et le passage de tempêtes tropicales ont également fait chuter la production à Madagascar. Toutefois, ces replis ont été presque totalement compensés par une nette hausse en Égypte où les prix élevés et la mauvaise application des quotas sur les cultures ont stimulé l'augmentation des semis.

Même si plusieurs pays d'Amérique centrale ont été récemment touchés par de fortes précipitations, les perspectives de production pour l'**Amérique latine** et les **Caraïbes** restent inchangées, à 19,8 millions de tonnes, soit 12 pour cent de plus que la mauvaise production de 2010. À l'origine de ce redressement se trouvent le Brésil, principal pays producteur de la

région, l'Argentine et l'Uruguay, lesquels ont enregistré des récoltes record grâce à des conditions climatiques favorables, ainsi que le Chili, la Colombie, le Paraguay, la République du Guyana et le Venezuela. À l'inverse, l'Équateur et le Pérou devraient vraisemblablement connaître une baisse en raison de la sécheresse persistante.

Dans les **autres régions**, comme en Australie, des précipitations abondantes ont dopé la production. S'agissant des 27 pays de l'UE, une amélioration en Italie devrait alimenter une reprise générale, tandis que la Fédération de Russie a enregistré une récolte record. Au contraire, la production des États-Unis semble se diriger vers son plus bas niveau depuis 1998, sur fond de conditions climatiques défavorables.

Tableau 3. Production mondiale de céréales¹

(en millions de tonnes)

	2009	2010 estimations	2011 prévisions	Variation de 2010 à 2011 (%)
Asie	987.6	1 011.1	1 056.4	4.5
Extrême-Orient	885.4	917.8	946.2	3.1
Proche-Orient	67.2	67.9	68.4	0.6
Pays asiatiques de la CEI	35.0	25.4	41.8	64.4
Afrique	155.2	160.1	153.6	-4.0
Afrique du Nord	39.3	32.6	36.6	12.3
Afrique de l'Ouest	49.6	55.0	50.1	-9.1
Afrique centrale	3.5	3.6	3.5	-4.7
Afrique de l'Est	32.7	37.2	33.7	-9.4
Afrique australe	30.1	31.7	29.8	-5.9
Amérique centrale et Caraïbes	37.6	40.4	38.6	-4.4
Amérique du Sud	118.9	143.2	143.6	0.3
Amérique du Nord	466.1	443.8	429.6	-3.2
Europe	463.4	405.6	460.5	13.5
UE	296.5	278.9	289.9	3.9
Pays européens de la CEI	150.4	110.1	154.2	40.1
Océanie	35.5	40.8	40.4	-0.9
Monde	2 264.3	2 245.0	2 322.7	3.5
Pays en développement	1 240.5	1 305.3	1 328.3	1.8
Pays développés	1 023.8	939.6	994.4	5.8
- Blé	684.6	652.3	694.8	6.5
- Céréales secondaires	1 123.7	1 126.1	1 147.5	1.9
- riz (usiné)	456.0	466.6	480.4	3.0

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La production céréalière 2011 des PFRDV est revue à la baisse, principalement du fait de la réduction prévue des récoltes en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est

La FAO a revu à la baisse ses dernières prévisions sur la production céréalière 2011 des 70 PFRDV. Celle-ci devrait s'établir à 552,9 millions de tonnes, soit 3,2 millions de tonnes de moins que l'estimation du mois d'octobre donnée dans cette publication. Ce niveau de production est légèrement meilleur que la récolte record rentrée en 2010. La révision à la baisse des prévisions d'octobre dernier tient essentiellement au recul de la production en **Afrique de l'Ouest**, qui s'explique par les précipitations irrégulières et par les épisodes prolongés de sécheresse observés dans l'ensemble des pays du Sahel, à savoir le **Burkina Faso**, le **Tchad**, la **Mauritanie** et le **Niger**. Ces conditions ont entraîné cette année une chute de 9,1 pour cent de la production céréalière (en équivalent riz usiné). De la même manière,

en **Afrique de l'Est**, la production devrait reculer de 9,4 pour cent par rapport au niveau record de l'année dernière, après que les régions australes de l'**Éthiopie**, le nord-est du **Kenya**, le sud et le centre de la **Somalie** et **Djibouti** aient connu une des pires sécheresses de leur histoire, et après que des pluies irrégulières se soient abattues en **Ouganda**. Cette baisse de production s'explique également par la chute des superficies plantées, imputable à l'insécurité que connaissent les agriculteurs du **Soudan** et du **Soudan du Sud**.

Des récoltes exceptionnelles ont au contraire été enregistrées en **Extrême-**

Orient, en dépit d'inondations localisées dans plusieurs pays asiatiques. La production totale a atteint un niveau record de quelque 402,6 millions de tonnes, soit 4,2 pour cent de plus que les sommets touchés l'an dernier. La production céréalière de l'**Inde** a été à elle seule revue à la hausse de 4,7 millions de tonnes. Si l'on exclut ce dernier pays – le principal producteur de céréales du groupe, qui représente environ 42 pour cent de la production – la production totale des 69 autres PFRDV a chuté d'environ 1,5 pour cent, à 323 millions de tonnes.

De la même manière, de bonnes récoltes ont été rentrées en **Afrique du Nord**, du fait d'une pluviométrie adéquate, ainsi qu'en **Afrique australe**, cette dernière région ayant profité de la poursuite des mesures de soutien aux intrants ainsi que de la croissance de la superficie plantée dans la plupart des pays. L'**Amérique centrale** a elle aussi enregistré une augmentation de ses récoltes en 2011.

Dans la **CEI**, les précipitations automnales inférieures à la normale conjuguées à des déficits d'irrigation ont entraîné une baisse des rendements

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹ (en millions de tonnes, riz usiné)

	2009/10	2010/11	2011/12	Variation de 2010/11 à 2011/12(%)
Production céréalière²	519.8	545.5	552.9	1.4
<i>Non compris l'Inde</i>	316.1	327.3	322.5	-1.5
Utilisation	582.7	603.9	615.6	1.9
Consommation humaine	468.6	482.6	494.2	2.4
<i>Non compris l'Inde</i>	285.2	293.7	300.2	2.2
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	0.2	0.2	0.2	0.7
<i>Non compris l'Inde</i>	0.2	0.2	0.2	0.3
Fourrage	51.5	54.2	55.5	2.4
<i>Non compris l'Inde</i>	44.9	46.2	47.0	1.8
Stocks de clôture³	107.3	111.6	113.0	1.2
<i>Non compris l'Inde</i>	64.0	67.4	65.3	-3.2

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (pour des renseignements complets, voir <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp>). En 2011, la liste des PFRDV comprend 70 pays, contre 77 précédemment, les pays suivants n'y figurant plus: Angola, Arménie, Azerbaïdjan, Chine, Guinée équatoriale, Maroc et Swaziland.

² Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

³ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

³ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

en **Ouzbékistan** et au **Tadjikistan**. La production céréalière s'est pour sa part redressée en **Géorgie**, où elle affiche une hausse de 64 pour cent. En **République de Moldavie**, le seul PFRDV situé en **Europe**, la production céréalière de 2011 a été légèrement réduite en raison du recul des superficies plantées. Ailleurs, elle a fléchi entre 2010 et 2011, en particulier au **Proche-Orient**.

Les besoins d'importations céréalières des PFRDV pour 2011/12 devraient augmenter après le recul des deux années précédentes

Au total, les besoins d'importations céréalières des PFRDV pendant la campagne commerciale à venir devraient augmenter pour s'établir à 84 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que l'année précédente, et ce même si la production intérieure 2011 a augmenté pour le groupe dans son ensemble. Cette

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV
(en millions de tonnes)

	2009	2010 estimations	2011 prévisions	Variation de 2010 à 2011 (%)
Afrique (39 pays)	120.3	129.3	123.0	-4.9
Afrique du Nord	20.9	18.8	20.5	9.3
Afrique de l'Est	32.7	37.2	33.7	-9.4
Afrique australe	13.6	14.8	15.3	3.9
Afrique de l'Ouest	49.6	55.0	50.0	-9.1
Afrique centrale	3.5	3.6	3.4	-4.7
Asie (22 pays)	395.4	411.7	425.3	3.3
Pays asiatiques de la CEI	11.6	11.4	11.1	-2.8
Extrême-Orient	369.6	386.5	402.6	4.2
- Inde	203.7	218.1	230.4	5.6
Proche-Orient	14.2	13.8	11.6	-15.8
Amérique centrale (3 pays)	1.9	2.0	2.1	9.3
Océanie (5 pays)	0.0	0.0	0.0	1.3
Europe (1 pays)	2.2	2.4	2.4	-2.7
PFRDV (70 pays)	519.8	545.5	552.9	1.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Y compris le riz usiné.

hausse s'explique par l'augmentation de 2 millions de tonnes prévue dans les pays du **Proche-Orient**, où la production

devrait décliner pour la deuxième année consécutive. De la même manière, les besoins d'importations céréalières

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2010/11 ou 2011					2011/12 ou 2012	
	2009/10 ou 2010		Besoins ¹		Situation des importations ²	Besoins ¹	
	Importations effectives	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (39 pays)	41 222	38 415	1 722	29 123	1 492	42 063	2 626
Afrique du Nord	15 652	15 811	0	15 811	0	16 671	0
Afrique de l'Est	8 834	5 947	1 025	5 077	978	8 045	1 986
Afrique australe	2 175	1 758	225	1 758	170	1 970	203
Afrique de l'Ouest	12 698	12 981	356	5 525	186	13 446	293
Afrique centrale	1 863	1 918	115	952	157	1 932	144
Asie (22 pays)	39 519	38 618	805	37 429	649	39 894	677
Pays asiatiques de la CEI	3 979	3 948	51	3 948	53	3 975	20
Extrême-Orient	19 671	21 970	588	21 350	437	21 087	492
Near East	15 868	12 701	166	12 131	159	14 832	165
Amérique centrale (3 pays)	1 667	1 795	114	1 795	174	1 711	135
Océanie (5 pays)	392	409	0	357	0	449	0
Europe (1 pays)	87	81	0	81	0	86	0
PFRDV (70 pays)	82 887	79 319	2 641	68 785	2 315	84 202	3 438

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2011.

devraient augmenter en **Afrique de l'Est**, du fait du recul des prévisions de récolte dans plusieurs pays de la sous-région. En **Asie**, en **Afrique du Nord**, en **Afrique centrale**, dans les **pays de la CEI** et en **Afrique australe**, en dépit de l'augmentation globale de la production sous-régionale totale, on estime que les besoins d'importations vont augmenter sous l'effet du fléchissement des récoltes rentrées dans les principaux pays importateurs.

Parmi les sous-régions, seules l'**Amérique centrale** et le **Proche-Orient** devraient être en mesure de réduire leur importation de céréales, principalement du fait de l'amélioration de disponibilités vivrières intérieures dans les principaux pays.

En ce qui concerne les différents produits, les importations totales de blé des PFRDV devraient s'établir à environ 50,5 millions de tonnes en 2011/2012. On prévoit que les importations de riz, de blé et de céréales secondaires vont augmenter en 2012 de 6, 4 et 10 pour cent respectivement par rapport aux niveaux de l'année précédente.

Les besoins d'importations céréalières des PFRDV en tant que groupe ont été révisés légèrement à la hausse pour

2011, à 79,6 millions de tonnes contre 78,9 millions de tonnes selon l'estimation donnée dans le numéro d'octobre de cette publication, un chiffre inférieur de 4 pour cent aux importations effectives de l'année précédente.

Une facture d'importations céréalières record prévue dans les PFRDV en 2011/12

La facture totale des importations céréalières des PFRDV devrait atteindre le niveau record de 33 milliards USD, soit une progression d'environ 3,4 pour cent par rapport au montant estimé de 2010/11 (voir le tableau 7). Cette hausse tient essentiellement à

l'augmentation des quantités importées de cette campagne. Selon les projections pour 2011/12, la facture totale des importations va augmenter de 5 pour cent pour le blé et de 21 pour cent pour les céréales secondaires. Au contraire, celle du riz reculerait de 8 pour cent environ, essentiellement en raison de la baisse des prix prévus au cours de l'année.

Si la plupart des pays sont très exposés à l'insécurité alimentaire qui découle du niveau élevé des prix des aliments sur les marchés internationaux, ce renchérissement est un facteur positif pour les pays exportateurs nets de céréales (riz essentiellement).

Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit (juillet/juin, en millions d'USD)

	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11 estim.	2011/12 prév.
PFRDV	21 102	32 986	26 705	24 845	32 166	33 255
Afrique	9 366	16 358	13 127	12 221	15 531	16 408
Asie	11 242	15 697	12 998	12 006	15 774	16 018
Amérique latine et Caraïbes	385	633	421	456	636	609
Océanie	99	175	124	136	191	186
Europe	10	123	35	26	33	34
Blé	12 414	19 512	17 548	14 364	18 401	19 257
Céréales secondaires	2 562	3 461	3 529	3 153	4 560	5 539
Riz	6 125	10 014	5 627	7 328	9 204	8 459

Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

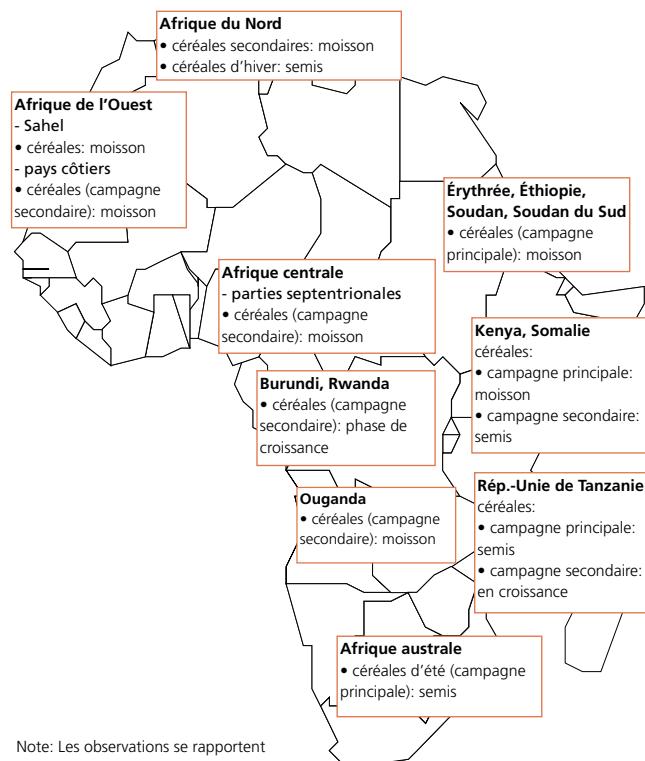
Une production céréalière supérieure à la moyenne est attendue grâce à l'amélioration des conditions météorologiques

Les semis de blé d'hiver et de céréales secondaires 2012 sont en cours dans toute la sous-région. Les conditions météorologiques ont été jusqu'à maintenant favorables dans la plupart des pays.

La récolte des céréales secondaires d'été et du paddy de 2011 est presque achevée. Selon les dernières estimations de la FAO, la production totale de blé de la sous-région, où cette céréale est la principale culture, serait de 19,3 millions de tonnes, une hausse de 20 pour cent par rapport à l'an dernier et un niveau semblable à la bonne production de 2009. Les précipitations et les disponibilités hydriques suffisantes dans les principales régions productrices de l'**Algérie**, de l'**Égypte**, du **Maroc** et de la **Tunisie** ont favorisé les rendements. En **Égypte**, plus grand producteur de la sous-région où la plupart des cultures de blé sont irriguées, la récolte est provisoirement estimée à 8,4 millions de tonnes, volume en hausse de 17 pour cent par rapport à la mauvaise récolte de l'an dernier et proche des résultats exceptionnels obtenus en 2009. La récolte de céréales secondaires de la sous-région est provisoirement estimée à 13,3 millions de tonnes, 6 pour cent environ au-dessus de la moyenne à cinq ans.

Les importations devraient demeurer élevées en 2011/12

On s'attend à ce que les besoins d'importation pour la campagne commerciale 2011/2012 (juillet/juin) soient légèrement inférieurs à ceux de la campagne précédente, en raison des bonnes récoltes de 2011. La sous-région importera pourtant 23 millions de tonnes de blé au cours de l'année commerciale 2011/2012, un chiffre bien supérieur à la moyenne des cinq années précédentes.



Les pays d'Afrique du Nord sont très tributaires des importations de blé des marchés internationaux pour couvrir leurs besoins de consommation, l'**Égypte** étant ainsi le principal importateur mondial de blé, avec environ 10 millions de tonnes importées durant la campagne 2010/11 (juillet/juin).

Le renchérissement du prix des aliments sur les marchés internationaux a entraîné une forte hausse des factures d'importation de nombreux pays. Cela ne s'est toutefois pas traduit par des prix intérieurs élevés, principalement du fait de l'intervention des gouvernements, qui ont continué de subventionner les denrées de base. En **Tunisie** par exemple, un pays pourtant très dépendant des importations, le taux d'inflation est resté assez stable dans le secteur alimentaire au premier semestre 2011. En septembre 2011, le taux d'inflation dans le secteur alimentaire s'établissait respectivement à 5,7 pour cent,

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique du Nord
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	
Afrique du Nord	19.6	16.1	19.3	15.8	12.9	13.3	5.6	5.2	5.8	41.0	34.2	38.4	12.3
Algérie	3.0	3.1	2.8	2.3	1.6	1.5	0.0	0.0	0.0	5.3	4.7	4.2	-10.5
Égypte	8.5	7.2	8.4	8.5	8.0	8.2	5.5	5.2	5.8	22.6	20.4	22.3	9.6
Maroc	6.4	4.9	6.3	4.0	2.8	2.7	0.0	0.0	0.0	10.4	7.8	9.1	16.3
Tunisie	1.7	0.8	1.8	0.9	0.3	0.8	0.0	0.0	0.0	2.5	1.1	2.6	140.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

4 pour cent et 1,5 pour cent environ en glissement annuel en **Algérie**, en **Tunisie** et au **Maroc**. En Égypte, au contraire, il était estimé à 8,7 pour cent en octobre 2011, un chiffre inférieur à celui du mois précédent et au pic de 22 pour cent touché en avril 2011.

Les réfugiés et les rapatriés en provenance de la Libye ont besoin d'une aide humanitaire

Même si la situation sociopolitique s'améliore lentement en **Libye**, les besoins d'aide restent intacts pour les réfugiés et les rapatriés. Les troubles civils qui sévissent en Libye ont provoqué des déplacements de population massifs tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays. Début septembre, on trouvait près de 190 000 réfugiés libyens en Égypte et en Tunisie et l'on estime que fin septembre, il existait entre 100 000 et 150 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays. Une récente mission d'évaluation FAO/PAM a indiqué que les stocks alimentaires se réduisaient rapidement en Libye et que ce phénomène, conjugué à l'augmentation des prix alimentaires, laissait craindre de plus en plus de graves problèmes d'accès à l'alimentation. Cependant, la reprise des exportations de pétrole et de gaz naturel devrait avoir une incidence favorable sur la capacité de la Libye à reconstituer ses stocks alimentaires nationaux.

En réponse à cette situation humanitaire, une intervention d'urgence régionale a été lancée par le PAM en mars 2011 en vue de distribuer de la nourriture à environ 1,5 million de personnes en Libye, en Tunisie et en Égypte. Cette opération a été prolongée jusqu'en février 2012 pour couvrir au total quelque 1,6 million de bénéficiaires.

Afrique de l'Ouest

Une récolte réduite attendue au Sahel en 2011

Au **Sahel**, la récolte de céréales secondaires 2011 est presque terminée tandis que dans les pays côtiers longeant le golfe de Guinée, la récolte de céréales de la seconde campagne est en cours. Des missions interinstitutions d'évaluation des récoltes ont été menées à bien dans les neuf pays du Sahel (Burkina Faso, Cap-Vert, Tchad, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal) ainsi que dans huit pays côtiers (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Nigéria, Sierra Leone et Togo). Les équipes de mission ont examiné le développement de la campagne de 2011 ainsi que les estimations préliminaires de production de céréales

établies par les instituts nationaux de statistique agricole. La FAO a participé à la plupart de ces missions.

Après les résultats record enregistrés l'an dernier, une récolte réduite devrait être rentrée en 2011 dans la sous-région. Des retards de pluie, des épisodes prolongés de sécheresse et d'importantes infestations de ravageurs ont réduit la production de 2011 dans plusieurs zones du Sahel. Par rapport à 2010, on estime que la production céréalière a chuté dans l'ensemble des pays du Sahel, en particulier au **Burkina Faso**, au **Tchad**, en **Mauritanie** et au **Niger**, où ce recul est estimé à 17, 44, 53 et 27 pour cent respectivement. De plus, les conditions de pâture s'y sont elles aussi beaucoup dégradées. Même si les perspectives de récolte sont meilleures dans les pays côtiers longeant le golfe de Guinée (comme le Ghana, le Togo et le Nigéria), la production moyenne qui y est attendue ne suffira pas à compenser le recul prévu de la production dans les pays du Sahel. Dans l'ensemble, la récolte devrait être supérieure de 5 pour cent à la moyenne des cinq années précédentes.

Les prix des céréales augmentent dans plusieurs pays du fait du retard pris par les récoltes et de la réduction des volumes rentrés

Au cours des derniers mois, contrairement à l'évolution saisonnière normale et bien que les récoltes de 2011 soient en cours, les prix des céréales produites localement (maïs, millet et sorgho) ont augmenté ou sont restés à un niveau élevé sur plusieurs marchés. Ces tendances inhabituelles traduisent les retards pris par les récoltes et les craintes d'observer une réduction des volumes rentrés. Dans la plupart des pays, les prix sont généralement plus élevés qu'un an plus tôt. Par exemple, au début du mois de novembre 2011, les prix du millet sur les marchés du **Mali** (Bamako), du **Niger** (Niamey) et du **Burkina Faso** (Ouagadougou) étaient supérieurs de 58, 25 et 14 pour cent à ceux de novembre 2010. Au **Tchad**, les prix du sorgho étaient en septembre 2011 supérieurs de 42 et 28 pour cent, respectivement, à ceux

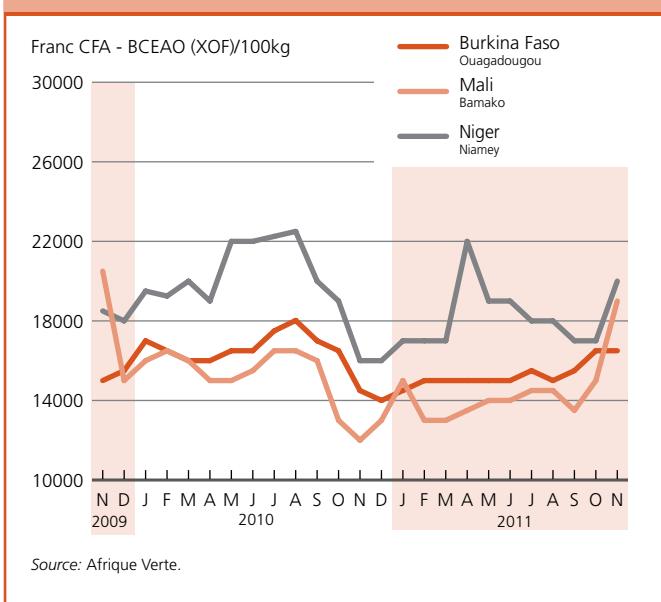
Tableau 9. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	
Afrique de l'Ouest	42.3	47.0	42.1	11.5	12.5	12.4	53.9	59.6	54.6	-8.3
Burkina Faso	3.4	4.3	3.5	0.2	0.3	0.2	3.6	4.6	3.8	-17.0
Ghana	2.2	2.4	2.5	0.4	0.5	0.5	2.6	2.9	3.0	2.9
Mali	4.4	4.1	3.3	2.0	2.3	1.9	6.3	6.4	5.3	-17.9
Niger	3.4	5.2	3.7	0.1	0.1	0.1	3.5	5.3	3.8	-27.1
Nigéria	21.3	22.3	21.8	4.3	4.2	4.3	25.7	26.5	26.1	-1.4
Tchad	1.4	3.1	1.7	0.1	0.2	0.2	1.6	3.3	1.8	-43.9

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Figure 3. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



observés un an plus tôt à Sarh et Moundou, deux grandes régions céréaliers situées au sud, à la frontière avec le Soudan. De la même manière, au **Nigéria**, les prix du maïs sont restés stables en septembre tandis que ceux du sorgho ont crû de 6 pour cent sur le marché céréalier international de Dawanau (Kano), qui est le plus important de la sous-région. Les retards pris par les récoltes dans toute la sous-région ont exercé une pression à la hausse sur les prix du maïs et du sorgho, qui ont atteint des niveaux supérieurs de 30 pour cent environ à ceux enregistrés le même mois l'année précédente.

La chute de la production de céréales secondaires est intervenue cette année dans un contexte de prix élevés sur les marchés alimentaires internationaux, d'où une augmentation du prix des produits importés sur les marchés intérieurs. En **Mauritanie**, pays affichant le ratio le plus élevé de dépendance aux importations, le prix moyen du blé a gagné 25 pour cent entre septembre 2010 et septembre 2011, sous l'effet des tendances du marché international. De manière similaire, au **Tchad**, les prix intérieurs du riz ont suivi une tendance haussière ces derniers mois. C'est ainsi qu'à N'Djamena, ils étaient en septembre 2011 supérieurs d'environ 9 pour cent à ceux observés un an plus tôt. Parallèlement, les prix du riz importé sont restés fermes en octobre au **Niger** comme au **Burkina Faso**. Les cours internationaux élevés des produits de base, la dépréciation des devises locales face au dollar des États-Unis et l'augmentation des coûts de transport alimentent également l'inflation des prix alimentaires dans plusieurs pays dépendant des importations de céréales, en particulier en **Guinée**, au **Libéria**, en **Sierra Leone** et en **Gambie**.

L'insécurité civile affecte la sécurité alimentaire

La situation en Libye a beaucoup aggravé la sécurité alimentaire des pays voisins, en particulier au **Niger** et au **Tchad**, où l'explosion du nombre de travailleurs migrants rapatriés et de réfugiés exerce une pression de plus en plus forte sur les ressources alimentaires. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), environ 94 000 et 82 000 personnes respectivement étaient arrivées au Niger et au Tchad à la fin octobre, ce qui a pratiquement mis un terme aux envois de fonds et compromis la sécurité alimentaire des communautés locales. De surcroît, en **Côte d'Ivoire**, la récente crise post-électorale a contraint plus de 180 000 personnes à quitter le pays pour chercher refuge, dans l'est du Libéria essentiellement, tandis que des milliers d'autres ont été déplacés à l'intérieur du pays. La plupart des personnes déplacées sont retournées dans leur région d'origine, suite à l'amélioration des conditions de sécurité, mais à la fin septembre, le Libéria comptait encore environ 178 000 réfugiés ivoiriens. De nombreux ménages ont un accès limité à la nourriture du fait de la perturbation de leurs moyens de subsistance. Le Plan d'intervention humanitaire d'urgence pour la Côte d'Ivoire et les pays voisins (y compris le Libéria), lancé en avril 2011, a été révisé en juillet 2011 afin de mobiliser 166,6 millions USD pour appuyer l'aide humanitaire destinée à couvrir les besoins les plus urgents des réfugiés, des personnes déplacées et de la population hôte. Au 24 octobre, 50 pour cent du Plan d'intervention était financé.

Une aide alimentaire et agricole est nécessaire au Sahel, en particulier au Tchad, en Mauritanie et au Niger

Au **Sahel**, les pays affectés cette année par l'irrégularité des précipitations ont connu une dégradation de la qualité des parcours, une chute de la production des céréales secondaires et une réduction des rendements des cultures commerciales, cependant qu'augmentaient les prix des aliments. Ces problèmes, conjugués à une pauvreté élevée, risquent de provoquer une forte hausse de la malnutrition. En particulier, le **Niger** et le **Tchad** ont connu en 2009/2010 une grave crise alimentaire qui a entraîné une baisse des revenus et d'importantes pertes d'animaux et d'autres actifs, accru l'endettement des ménages et dégradé la situation nutritionnelle des pasteurs, des agro-pasteurs et d'autres groupes agricoles. Par conséquent, les populations rurales de ces pays sont aujourd'hui encore très vulnérables aux chocs de production alimentaire car elles ont épuisé leurs stratégies d'adaptation. Le **Niger** et le **Tchad** sont également très affectés par l'afflux de rapatriés en provenance de Libye. Même si les prix du bétail sont restés relativement stables jusqu'à aujourd'hui, certaines régions du pays pourraient connaître une insécurité alimentaire aigüe si les prix des denrées continuent d'augmenter. De larges franges de la population

du Sahel risquent de souffrir de pénuries alimentaires en 2012 et devront bénéficier d'une assistance rapide et ciblée. Compte tenu des disponibilités vivrières actuelles, et dans un contexte défavorable sur le plan des importations, la situation pourrait encore se dégrader, en particulier en **Mauritanie**, au **Niger** et au **Tchad**. Des mesures particulières devraient être envisagées, notamment pour mettre en place des filets de sécurité, distribuer des intrants agricoles et favoriser l'accès des enfants aux centres thérapeutiques et d'alimentation.

Afrique centrale

Les perspectives sont mitigées concernant les récoltes céréalières de 2011

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la récolte de la campagne secondaire de maïs de 2011 (cultures plantées d'août à septembre) va bientôt débuter dans le sud. Dans le nord de ces pays, qui ne connaissent qu'une seule saison des pluies, les récoltes de millet et de sorgho sont en cours. De même, en **République du Congo**, les cultures de maïs de la campagne principale vont bientôt commencer à être rentrées. Globalement, les perspectives de récolte demeurent mitigées. Des pluies irrégulières ont endommagé certaines cultures au **Cameroun**, tandis que celles de la **République Centrafricaine** et de la **République du Congo** ont bénéficié de précipitations supérieures à la normale.

Renchérissement des denrées alimentaires dans la sous-région

Au **Cameroun**, du fait des incertitudes qui entourent les perspectives de récolte, les prix du maïs (la principale denrée de base du pays) ont suivi une évolution contrastée en septembre. Dans certaines régions du pays, ils affichaient en septembre 2011 une hausse de 42 pour cent par rapport à ceux enregistrés un an plus tôt. Dans les pays très tributaires des importations de céréales, l'augmentation des cours sur les marchés internationaux a entraîné une augmentation des prix intérieurs. C'est ainsi qu'au **Gabon**, le taux annuel d'inflation des prix alimentaires était estimé à 9,3 pour cent en août, alors qu'il était de 5,6 pour cent en juillet.

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique centrale (en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010	2011	2009	2010	2011	2009	2010	2011	
		estim.	prév.		estim.	prév.		estim.	prév.	
Afrique centrale	3.2	3.3	3.1	0.5	0.5	0.5	3.7	3.8	3.6	-4.5
Cameroun	1.7	1.8	1.6	0.1	0.1	0.1	1.8	1.9	1.7	-9.0
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.2	-0.4

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Afrique de l'Est

La récolte de céréales devrait flétrir en 2011

La récolte de céréales de la campagne principale de 2011 est en cours en Érythrée, en Éthiopie, au Soudan, dans le Soudan du Sud, dans l'ouest du Kenya et dans la région de Karamoja en Ouganda. Elle va se poursuivre jusqu'en janvier 2012. Globalement, la production de céréales devrait être inférieure à la moyenne, la saison des pluies ayant débuté tardivement et de longs épisodes de sécheresse ayant marqué la période cruciale des semis (juin/juillet). Dans le nord et l'ouest du **Kenya**, les fortes pluies qui se sont abattues au cours de la deuxième quinzaine du mois d'octobre ont entraîné des inondations localisées et affecté la quantité et la qualité des cultures alors en cours de maturation. Au **Soudan**, la superficie plantée semble avoir reculé en raison des problèmes de sécurité qui ont forcé de nombreux agriculteurs à fuir leurs exploitations, en particulier dans les grandes régions productrices des États du Kordofan méridional et du Nil Bleu. Les perspectives de récolte sont en revanche favorables dans les grandes régions productrices de l'**Éthiopie**, même s'il est à craindre que les récentes pluies hors-saison aient affecté la maturation des cultures. De même, de bonnes récoltes sont à attendre dans les zones à pluviométrie unimodale de la région de Karamoja en **Ouganda**. Des missions FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire ont été dépêchées dans le **Soudan du Sud** et en **Éthiopie** en octobre-novembre. Leurs conclusions devraient être bientôt connues et les estimations de production vont vraisemblablement être modifiées par rapport à celles du tableau 11.

En **Somalie**, dans l'est du **Kenya**, en **République unie de Tanzanie** et en **Ouganda**, la récolte de la campagne principale de céréales de 2011 s'est achevée en septembre. À l'exception de l'Ouganda, où, du fait d'une pluviométrie favorable, les rendements ont été particulièrement bons dans le district du Sud et du centre du pays, les récoltes rentrées dans les autres pays ont été estimées à des niveaux bien inférieurs à la moyenne. En Somalie en particulier, la récolte *gu* de 2011 a été exceptionnellement faible (36 000 tonnes de maïs et de sorgho, soit le plus bas niveau enregistré depuis 1995). Cependant, les pluies

hagaa modérées de juillet/août et l'activité intensive d'irrigation déployée dans les régions du Chébéli et de Juba ont profité aux cultures de contre-saison, avec une meilleure production de maïs qu'attendu (12 000 tonnes environ).

En Afrique de l'Est, la campagne correspondant à la période des pluies brèves (octobre-décembre) a débuté

dans les temps et même un peu plus tôt que prévu dans les basses terres côtières du sud du Kenya, dans le sud de la Somalie et dans les zones bimodales de la République unie de Tanzanie et de l'Ouganda. Les prévisions météorologiques sont favorables pour le reste de la campagne et devraient profiter aux cultures en cours de maturation dont la récolte est prévue à partir du début de l'année prochaine. La Somalie continue toutefois de faire l'objet de vives inquiétudes.

Les superficies plantées au titre de la campagne courte *deyr* ont, en effet, été beaucoup réduites, en particulier dans les régions de Bay, de Bakool et du Chébéli, du fait des déplacements massifs de ménages agricoles provoqués par les conflits, la sécheresse et le manque de ressources nécessaires pour couvrir le coût des semis. De surcroît, on s'attend à ce que les pluies prennent fin précocement, en particulier à Gedo et Juba, ce qui pourrait annuler certains gains réalisés en début de campagne.

La production totale de céréales de la sous-région est provisoirement estimée à 34,4 millions de tonnes en 2011, un niveau similaire à la précédente moyenne des cinq dernières années, mais inférieur de 9 pour cent à la production exceptionnelle de 2010.

Une insécurité alimentaire toujours aigue dans la plupart des zones touchées par la sécheresse

On estime que 18 millions de personnes ont toujours besoin d'une aide d'urgence, dont 4,6 millions en Éthiopie, 4 millions en Somalie de même qu'au Soudan, 3,75 millions au Kenya, 1,5 million au Soudan du Sud et 180 000 à Djibouti. La sous-région a connu l'une des pires sécheresses de son histoire, ce qui a entraîné une faible production et des taux élevés de mortalité du bétail. Ce phénomène et le niveau élevé des prix des denrées sont les principaux facteurs expliquant les besoins d'urgence actuels. Les conflits sont venus aggraver la situation, en particulier dans le sud et le centre de la Somalie, dans les États du Darfour et du Nil bleu au Soudan, et dans la région de l'Abiyé, située entre le Soudan et le Soudan du Sud.

La sécurité alimentaire devrait s'améliorer au cours des prochains mois à mesure que les nouvelles récoltes seront distribuées sur les marchés locaux. L'arrivée précoce des pluies brèves d'octobre et décembre a déjà soulagé les zones agropastorales et pastorales frappées par la sécheresse du nord et du nord-est du Kenya, du sud-est de l'Éthiopie (région de Somali) et du sud de la Somalie, en améliorant les disponibilités hydriques

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	
Afrique de l'Est	4.2	3.8	3.6	27.3	32.1	28.8	33.3	37.9	34.4	-9.2
Éthiopie	3.3	3.0	2.7	13.4	14.2	12.6	16.8	17.4	15.5	-11.2
Kenya	0.2	0.3	0.2	2.6	3.2	3.0	2.9	3.5	3.3	-7.3
Ouganda	0.0	0.0	0.0	2.6	3.2	3.0	2.8	3.4	3.2	-5.9
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	4.3	4.7	4.3	5.7	6.2	5.7	-7.9
Soudan ²	0.4	0.3	0.5	3.1	5.3	4.6	3.6	5.6	5.1	-9.1

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

² Y compris le Soudan du Sud.

et l'état des pâturages et en réduisant les distances de marche. En dépit de cette récente embellie, l'accès à l'alimentation restera difficile pour des millions de ménages pauvres vivant dans les zones frappées par la sécheresse, en raison du faible prix de marché du bétail (mauvais état physique et ventes forcées) ainsi que du prix élevé du sorgho et du maïs. La taille des troupeaux s'est beaucoup réduite au Kenya, on estime les pertes à quelque 8 millions de têtes – et plusieurs campagnes favorables devront se succéder pour pouvoir les reconstituer. En Somalie, la famine devrait persister dans les zones agropastorales du Moyen-Chébéli et parmi les PDI d'Afgoye et de Mogadiscio. L'importante aide humanitaire qui a été déployée et les précipitations favorables ont réduit les niveaux de déficit alimentaire et les taux de mortalité dans les régions de Bay, de Bakool et du Bas-Chébéli, auparavant classées en phase 5 (famine) au titre de la Classification intégrée de la phase humanitaire et de la sécurité alimentaire. Ces régions ont par conséquent été classées en phase 4 (urgence) [données du 18 novembre 2011]. Compte tenu des prévisions actuelles, qui tablent sur une production inférieure à la moyenne pour la campagne *deyr* de 2012, une partie importante du sud de la Somalie devrait rester en phase d'urgence jusqu'à ce que la récolte de la campagne *gu* soit rentrée en août 2012. De surcroît, le groupe de rebelles Al-Shabaab a interdit à plusieurs agences humanitaires d'opérer à l'intérieur de la Somalie, ce qui risque d'aggraver la crise humanitaire et de réduire à néant les légers progrès réalisés au cours des derniers mois.

Même si, ces dernières semaines, l'afflux de réfugiés somaliens fuyant la sécheresse s'est beaucoup réduit dans les pays voisins, le nombre total de réfugiés accueillis dans les camps a, selon le HCR, atteint le chiffre sans précédent de 745 000 personnes (dont 30 000 nouveaux réfugiés soudanais dans l'ouest de l'Éthiopie). Ces réfugiés sont de plus en plus exposés à l'augmentation des maladies et à la réduction de l'accès aux biens de première nécessité tels que l'alimentation, le logement, l'eau et les systèmes d'assainissement. De récentes inondations

ont de surcroît touché les camps de réfugiés de Dadaab au Kenya, entravant la fourniture de l'aide et augmentant le risque de maladies d'origine hydrique.

Les prix des céréales chutent mais restent à des niveaux élevés

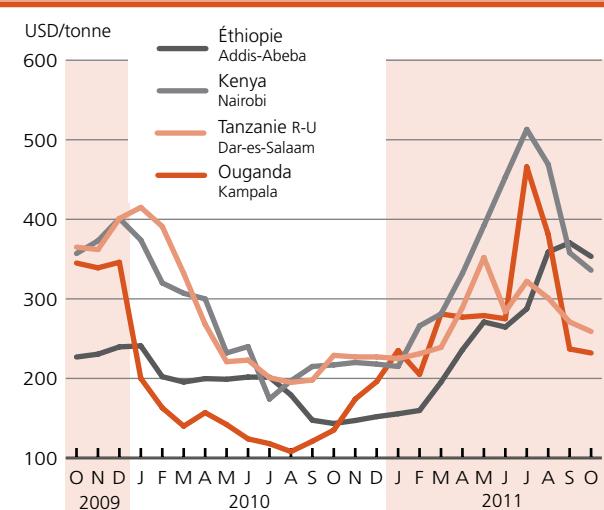
En octobre, les prix des céréales ont continué à baisser dans la plupart des pays de la sous-région à mesure que la production de la campagne principale de 2011 a commencé d'être vendue sur les marchés. En outre, une aide alimentaire est également distribuée dans les zones touchées par la sécheresse. Les prix demeurent cependant à des niveaux élevés, voire exceptionnels. En Somalie, sur les marchés de Mogadiscio, de Marka et de Baidoa, les prix de gros du maïs et du sorgho sont jusqu'à trois fois plus élevés que ceux observés en octobre 2010, alors même qu'ils ont connu entre août et octobre 2011 des baisses allant jusqu'à 60 pour cent. Lorsqu'on les compare aux records touchés en juillet 2011, il apparaît que les prix du maïs ont également fortement chuté au Kenya et en Ouganda (35 et 50 pour cent respectivement), même s'ils sont encore bien supérieurs à ce qu'ils étaient douze mois plus tôt. En Éthiopie, les prix du maïs ont touché en septembre 2011 un record historique sur plusieurs marchés (à 370-400 USD la tonne), mais ils ont légèrement reculé en octobre (5 pour cent environ) avec le début des récoltes *meher* de 2011. De la même manière, les prix des céréales ont récemment augmenté dans la plupart des marchés du Soudan et du Soudan du Sud. Au Soudan, les prix du sorgho ont bondi de 20-25 pour cent entre septembre et octobre à Khartoum, la capitale, ainsi que dans la principale région productrice d'El Gadarif, ce qui s'explique par le début tardif de la récolte et la réduction prévue de la production de 2011. Au Soudan du Sud, les prix des denrées alimentaires ont flambé sur les principaux marchés situés le long de la frontière avec le Soudan, en particulier dans le Bahr El Gazal septentrional, le Warrap et l'Unity, à la suite des restrictions commerciales décidées en mai 2011, lesquelles ont très fortement réduit les importations du Soudan et entraîné des pénuries de vivres. Dans les autres régions du Soudan du Sud et notamment dans la capitale Juba, les prix alimentaires étaient au mois d'octobre supérieurs à ceux enregistrés un an plus tôt, du fait également du coût élevé du carburant et du transport ainsi que de la hausse de la demande alimentaire en provenance des PDI et des rapatriés.

Afrique australe

Un début mitigé pour la saison des pluies 2011/12

Les semis de la campagne agricole 2011/12 (octobre-juin) sont en cours. Après les précipitations modérées observées dans l'est de la sous-région au cours des vingt premiers jours d'octobre, des pluies favorables ont repris à la fin du mois et au début du mois de novembre, avec une incidence favorable sur la préparation des terres et sur les semis. Elles n'ont cependant pas encore débuté en

Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Sources: Regional Agricultural Trade Intelligence Network; Ethiopian Grain Trade Enterprise.

Namibie, au Botswana, dans les régions centrales et occidentales du Zimbabwe ainsi que dans certaines régions australes de la Zambie et de l'Angola. De même, les pluies ont été inférieures à la normale au Lesotho et dans les régions occidentales de l'Afrique du Sud, ce qui a retardé les semis dans certaines zones. Selon les intentions préliminaires d'ensemencement, les superficies de maïs devraient croître de 10 pour cent en Afrique du Sud. Cette possible extension s'expliquerait par les prix de cette céréale, qui sont globalement plus élevés que l'année dernière. Les précisions pluviométriques actualisées indiquent que la probabilité d'enregistrer des pluies supérieures à la normale a augmenté dans l'ouest et le nord de la sous-région, tandis que des précipitations normales sont attendues à l'est entre décembre et janvier. En revanche, la pluviométrie sera vraisemblablement inférieure à la moyenne dans les zones septentrionales de Madagascar et de l'Angola.

Les petits exploitants continuent de bénéficier des programmes d'aide aux intrants qui, nombreux durant cette campagne, privilégient les systèmes de bons plutôt que le soutien direct. Leur couverture a été élargie en Zambie et au Mozambique, cependant qu'au Zimbabwe, ils seront combinés avec des programmes de formation. Même si, globalement, les semences et les engrains sont plus largement disponibles, les ménages qui ne peuvent se les procurer par les programmes publics et humanitaires risquent de devoir en limiter l'usage compte tenu du renchérissement des produits fertilisants au cours de l'année. Au Malawi, les contraintes de change ont pesé sur les importations et pourraient nuire à la fourniture d'intrants agricoles, alors qu'au Swaziland, la distribution d'intrants subventionnés a été abandonnée cette année en raison du ralentissement de l'économie nationale.

Une récolte de céréales supérieure à la moyenne en 2011 en dépit d'anomalies climatiques dans certains pays

La récolte de maïs de 2010/11 est estimée à environ 23 millions de tonnes dans la région, soit 8 pour cent de moins que le niveau exceptionnel de l'année précédente, mais 16 pour cent de plus que la précédente moyenne à cinq ans de la sous-région (2006-2010). Ces bons résultats s'expliquent par la poursuite des mesures de soutien aux intrants et par l'extension des surfaces ensemencées dans la plupart des pays. Cependant, les pluies torrentielles qui se sont abattues dans le bassin du Zambèze et dans le sud et l'ouest de la sous-région ont entraîné des inondations localisées qui ont entravé le développement des cultures et réduit la production céréalière nationale en **Angola**, au **Lesotho** et en **Namibie**.

La sécheresse relative du mois de février a également entraîné le flétrissement de certaines cultures, en particulier dans le sud du **Malawi** et du **Zimbabwe**, mais au niveau national, l'augmentation de la production dans les zones septentrionales a compensé la baisse de productivité des zones touchées. On estime que la production de riz s'est contractée de 10 pour cent à **Madagascar** en raison du retard et de l'irrégularité des pluies dans les principales régions de production, tandis qu'en février, le passage du cyclone tropical Bingiza a lui aussi contribué à réduire les rendements de 2011. Grâce à une pluviométrie favorable et aux mesures de soutien aux intrants, la production de riz a crû de 5 pour cent par rapport à l'année précédente au **Mozambique**, pour toucher un nouveau record à 271 000 tonnes (en équivalent paddy).

La production de blé de 2011 est estimée à environ 2,2 millions de tonnes, soit près de 30 pour cent de plus qu'en 2010. Cela tient principalement à l'expansion des superficies en Afrique du Sud et en Zambie, pays qui représentent environ 95 pour cent de la production de blé de la sous-région. Les rendements se sont également améliorés en Afrique du Sud.

Des besoins d'importations céréalières en hausse en 2011 du fait du recul des récoltes dans plusieurs pays

Les estimations pour la campagne commerciale 2011/12 (avril/mars principalement) indiquent que les besoins totaux d'importations céréalières de la sous-région devraient atteindre 6,4 millions de tonnes, contre 6,1 millions de tonnes en 2010/11. Cette augmentation est surtout imputable à la réduction des récoltes céréalières en Angola, au Lesotho, à Madagascar et en Namibie. Si l'on ventile ce chiffre global, il apparaît que les besoins totaux d'importations se contracteraient légèrement pour le maïs, tandis qu'ils enregistreraient une hausse modérée pour le blé, confirmant l'augmentation continue observée ces dix dernières années. Les importations de riz augmenteraient pour Madagascar et l'Afrique du Sud, en raison de la baisse des récoltes.

Les prix restent globalement stables malgré des hausses dans les zones déficitaires

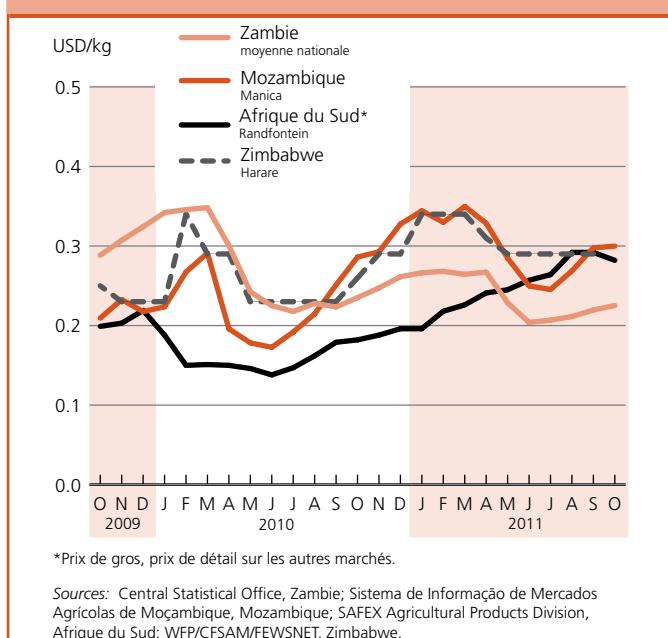
Les prix du maïs se sont redressés depuis leur plancher saisonnier de la période mai-juillet. Toutefois, le niveau satisfaisant des disponibilités nationales a contribué à les stabiliser et à atténuer les hausses saisonnières significatives observées dans de nombreux marchés. Au Malawi et en Zambie, le prix national moyen du maïs a atteint en mai et juin son plus faible niveau depuis 2007 et 2008 respectivement. Les prix ont toutefois commencé à augmenter au cours des derniers mois, atteignant en octobre des niveaux légèrement supérieurs à ceux de la même période de l'année précédente. Dans les régions en déficit de production du sud du Malawi, les prix des céréales ont dépassé 40 MWK le kg, soit 20 pour cent de plus que la moyenne nationale, et ils ont atteint 50 MWK le kg à Nsanje en octobre. Ces prix élevés s'expliquent notamment par le renchérissement du carburant et les tensions sur l'offre locale. Au Mozambique, les prix du maïs sont restés comparables à ceux de l'année dernière tandis qu'au Zimbabwe, ils ont été légèrement plus élevés que durant la précédente campagne. À Madagascar, les prix du riz ont poursuivi

Tableau 12. Production céréalière de l'Afrique australe
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	
Afrique australe	2.2	1.7	2.2	24.5	26.5	24.4	5.0	5.2	4.8	31.7	33.4	31.4	-6.0
- non compris													
l'Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	11.3	12.7	12.8	5.0	5.2	4.8	16.6	18.2	17.9	-1.7
Afrique du Sud	2.0	1.4	1.8	13.2	13.8	11.7	0.0	0.0	0.0	15.1	15.2	13.5	-11.2
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	4.5	4.8	4.3	4.9	5.2	4.7	-8.6
Malawi	0.0	0.0	0.0	3.7	3.5	4.0	0.1	0.1	0.1	3.9	3.6	4.1	14.5
Mozambique	0.0	0.0	0.0	2.4	2.5	2.6	0.3	0.3	0.3	2.6	2.8	2.9	4.6
Zambie	0.2	0.2	0.2	2.0	2.9	3.1	0.0	0.1	0.0	2.2	3.1	3.4	8.6
Zimbabwe	0.0	0.0	0.0	1.5	1.6	1.6	0.0	0.0	0.0	1.6	1.6	1.7	3.6

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Figure 5. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



leur progression pour dépasser en octobre 2011 ceux de l'an dernier sous l'effet du recul des récoltes et de la hausse des coûts de transport. Ils ont au contraire chuté au cours des deux derniers mois à Maputo au Mozambique, s'établissant en octobre 2011 à un niveau inférieur de 10 pour cent à celui de l'année précédente.

En Afrique du Sud, contrairement aux tendances saisonnières globales de la sous-région, le prix mensuel du riz (blanc) a augmenté depuis la mi-2010. Il a atteint en octobre 2011 2 245 ZAR la tonne, soit une hausse de presque 80 pour cent par rapport à l'année précédente. La forte hausse des prix en ZAR tient à la chute de la production nationale observée en 2011 et à la fermeté de la demande à l'exportation, même si les prix en USD ont légèrement reculé en octobre sous l'effet de l'appréciation de la monnaie américaine.

La sécurité alimentaire reste globalement satisfaisante, mais des inquiétudes demeurent pour les zones touchées par les baisses de production

La situation actuelle de la sécurité alimentaire est satisfaisante au niveau sous-régional, une bonne récolte de maïs ayant été rentrée en 2011 après trois années consécutives de rendements supérieurs à la moyenne. Le niveau adéquat des stocks chez les ménages comme sur les marchés a limité les hausses de prix dans la plus grande partie de la sous-région, au bénéfice des ménages acheteurs nets et en particulier des ménages à faibles revenus des zones urbaines. Le dynamisme des échanges au sein des pays et entre eux a également amélioré les flux de céréales depuis les zones excédentaires vers les zones déficitaires. Globalement, le nombre

de personnes en situation d'insécurité alimentaire a chuté en 2011. Le Lesotho et la Namibie ont cependant connu d'importants déficits de production du fait des précipitations excessives qui se sont abattues au début de l'année, et ce chiffre y a beaucoup progressé par rapport à l'année dernière, atteignant 514 000 et 243 474 personnes respectivement. Les régions australes du Malawi, du Zimbabwe et du Mozambique suscitent également des inquiétudes car elles ont connu plus tôt dans l'année des chocs météorologiques qui ont entraîné des baisses de production.

Région des Grands Lacs

Les activités de culture ont bénéficié d'une pluviométrie favorable

Les semis de la campagne secondaire 2012 A se sont achevés en octobre au **Burundi** et au **Rwanda**. Les pluies saisonnières (octobre-février) ont débuté dans les temps. Supérieures à la moyenne et bien distribuées, elles ont été profitables aux semis et permis un développement précoce des cultures. Ces précipitations favorables ont fait suite aux bonnes récoltes de céréales rentrées plus tôt en 2011, le Burundi et le Rwanda augmentant leur production de 2 et 14 pour cent, respectivement, par rapport à l'année précédente. Même si la situation de la sécurité alimentaire apparaît globalement satisfaisante, il existe des poches de vulnérabilité à l'est du Burundi, où l'irrégularité et l'insuffisance des pluies a d'abord été à l'origine de pertes de récolte avant que des précipitations abondantes s'abattent sur les cultures de haricots au moment de la cueillette, endommageant ainsi la production. La survenue du flétrissement bactérien de la banane, la prévalence de la maladie de la mosaïque du manioc et l'émergence de la maladie de la striure brune du manioc (CBSD) continuent de peser sur la production de la sous-région des Grands Lacs, avec des conséquences négatives sur les revenus des ménages et la consommation des aliments compte tenu de l'importance du manioc dans les régimes alimentaires locaux.

Les prix des aliments se stabilisent à des niveaux élevés

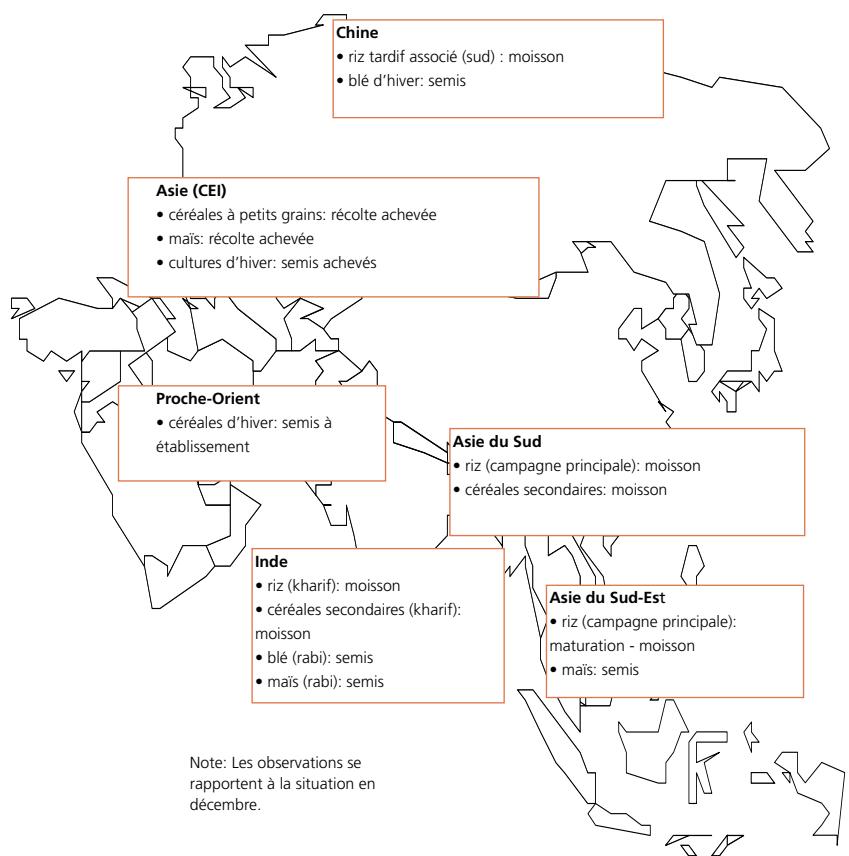
Les prix des haricots et du maïs ont été stables durant la période qui a suivi la récolte (juillet-octobre). Cependant, les prix du maïs étaient en octobre supérieurs de 80 et 15 pour cent à Kigali (Rwanda) et Bujumbura (Burundi) respectivement, tandis que ceux des haricots étaient légèrement plus faibles que l'an dernier. Du fait des restrictions commerciales imposées en République Unie de Tanzanie (récemment levées), les possibilités d'importation ont été limitées, ce qui a contribué à maintenir des prix élevés. Les prix du riz ont également progressé sur la période, reflétant les hausses récentes enregistrées sur le marché international. Comme les ménages pauvres affectent à l'alimentation une part plus importante de leurs revenus, l'augmentation des cours devrait nuire à l'accès aux aliments et agraver encore l'insécurité alimentaire des groupes et ménages vulnérables.

Asie

Extrême-Orient

La récolte totale de céréales de 2011 atteint un niveau record, malgré une réduction de la production dans les pays touchés par les inondations

La récolte des cultures de riz et de céréales secondaires de la campagne principale humide de 2011 est quasiment achevée. Malgré des inondations localisées dans plusieurs pays de la sous-région, on estime que la production céréalière totale pour 2011 atteint le niveau record d'environ 1,16 milliard de tonnes (y compris le riz en équivalent paddy), soit quelque 3,1 pour cent de plus que la quantité record de l'année dernière. On s'attend à une nette augmentation de la production céréalière totale au **Bangladesh**, en **Chine**, en **Inde**, au **Pakistan**, aux **Philippines**, en **République populaire démocratique de Corée** et au **Viet Nam**. Cependant, cette année, les pluies de mousson ont affiché un bilan contrasté: plusieurs pays ont subi de fortes précipitations et des inondations localisées, et, de ce fait, une réduction significative de leurs récoltes nationales. Par rapport à leur production céréalière respective de l'année dernière, en 2011 la baisse au **Japon**, au **Myanmar** et en **Thaïlande** varie de 2,3 pour cent au Myanmar à 5,7 pour cent en Thaïlande. En



Note: Les observations se rapportent à la situation en décembre.

Indonésie, la production de riz et de céréales secondaires devrait se contracter du fait des conditions climatiques défavorables. Les autres pays, c'est-à-dire le **Cambodge** et le **Sri Lanka**, devraient bénéficier d'une production céréalière totale plus ou moins égale à celle de l'année précédente.

Tableau 13. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	
Extrême-Orient	223.4	223.3	231.4	253.7	275.7	283.5	611.6	627.7	646.2	1 088.8	1 126.7	1 161.1	3.1
Bangladesh	0.8	1.0	1.1	1.0	1.1	1.2	48.4	50.3	51.9	50.2	52.3	54.2	3.5
Cambodge	0.0	0.0	0.0	0.9	0.8	0.9	7.6	8.2	8.2	8.5	9.0	9.1	0.8
Chine	115.1	115.2	116.8	172.8	186.6	193.9	196.7	197.2	203.0	484.6	498.9	513.8	3.0
Inde	80.7	80.8	85.9	33.9	42.0	41.4	133.6	143.0	154.5	248.2	265.8	281.9	6.1
Indonésie	0.0	0.0	0.0	17.6	18.3	17.2	64.4	66.5	65.4	82.0	84.8	82.6	-2.6
Japon	0.7	0.8	0.8	0.2	0.2	0.2	10.6	10.6	10.3	11.5	11.7	11.3	-2.8
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.4	1.4	1.5	31.0	30.8	30.0	32.6	32.4	31.7	-2.3
Népal	1.3	1.6	1.8	2.2	2.4	2.4	4.0	4.5	4.5	7.5	8.4	8.7	2.8
Pakistan	24.0	23.3	24.3	3.8	3.9	4.1	10.3	7.2	9.7	38.1	34.4	38.2	10.8
Philippines	0.0	0.0	0.0	7.0	6.4	7.3	15.5	16.7	16.4	22.5	23.1	23.7	2.5
Rép. de Corée	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.3	6.6	5.8	5.7	7.0	6.2	6.0	-2.6
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.8	4.1	4.4	32.0	34.5	32.0	36.8	38.6	36.4	-5.7
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	4.4	4.7	4.8	39.0	40.0	42.0	43.4	44.6	46.8	4.8

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

La récolte de riz **paddy**, principale denrée de base de la sous-région, devrait atteindre un niveau record de 646 million de tonnes, soit 3 pour cent de plus que l' excellente récolte de 2010, ce qui est essentiellement dû à un redressement en Inde et au Pakistan. En Chine, malgré les conditions de sécheresse signalées tout au long de l'année, la production totale de riz paddy de 2011 est estimée à 203 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent de plus que l'année dernière, grâce aux mesures correctives prises dans les zones touchées. D'autre part, on s'attend à une maigre récolte de riz paddy du fait des graves inondations enregistrées au Myanmar, aux Philippines et en Thaïlande, mais aussi du puissant séisme du 11 mars 2011, du tsunami qui l'a suivi et des fuites radioactives de la centrale nucléaire de Fukushima qui, au Japon, ont eu des conséquences négatives sur les cultures.

La récolte de **blé** d'hiver de 2011, rentrée plus tôt dans l'année, a atteint 231 millions de tonnes, soit une hausse de 3,6 pour cent par rapport à la récolte généralement médiocre de 2010. Des hausses significatives ont été observées en **Inde** comme au **Pakistan**, deux des principaux pays producteurs de blé de la région.

Les semis des céréales d'hiver 2011/12, principalement blé et orge, sont en cours et se poursuivront jusqu'à la mi-décembre. Au vu des prix du blé attrayants actuellement pratiqués, cette campagne de semis s'annonce particulièrement dynamique. Les pluies de la récolte de *rabi* ont été bien inférieures à la moyenne à long terme en **Inde** mais le niveau des réservoirs d'irrigation est supérieur à la moyenne. Une grande partie des cultures sont irriguées. La sécheresse persistante dans plusieurs régions de **Chine** et les graves inondations dans la province de Sindh au **Pakistan** pourraient avoir une incidence sur les semis dans les zones touchées.

Les exportations de riz ne devraient quasiment pas évoluer, mais leurs importations flétrir

De façon générale, la sous-région de l'Extrême-Orient est un exportateur net de riz et un importateur net de blé. En dépit de l'amélioration de la production totale de riz, pour 2012, les estimations préliminaires indiquent que le niveau des exportations ne variera pas du fait de la baisse estimée de la production de la **Thaïlande**, le principal pays exportateur de riz de la région. D'autre part, on s'attend à une légère augmentation des importations totales de riz de l'ensemble des pays de l'Extrême-Orient en 2012 par rapport à l'année précédente, du fait d'une plus forte

Tableau 14. Production et échanges indicatifs des céréales prévus en Extrême-Orient en 2011/12¹ (en milliers de tonnes)

	Moyenne 5 ans (2006/07- 2010/11)	2010/11	2011/12	Variation de 2011/12 à 2010/11 (%)	Variation de 2011/12 sur la moyenne de 5 ans (%)
Total de céréales - Exportations	31 862	32 375	34 242	5.8	7.5
Total de céréales - Importations	80 999	86 307	87 839	1.8	8.4
Total de céréales - Production	873 717	917 787	946 236	3.1	8.3
Riz-usiné - Exportations	24 554	26 595	26 600	0.0	8.3
Riz-usiné - Importations	8 642	9 455	9 796	3.6	13.4
Riz-usiné - Production	404 522	418 802	431 335	3.0	6.6
Blé - Exportations	2 441	1 988	3 450	73.5	41.3
Blé - Importations	31 130	33 542	32 006	-4.6	2.8
Blé - Production	215 417	223 302	231 410	3.6	7.4

¹ Les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin. Les chiffres concernant les échanges de riz sont donnés pour la deuxième année mentionnée.

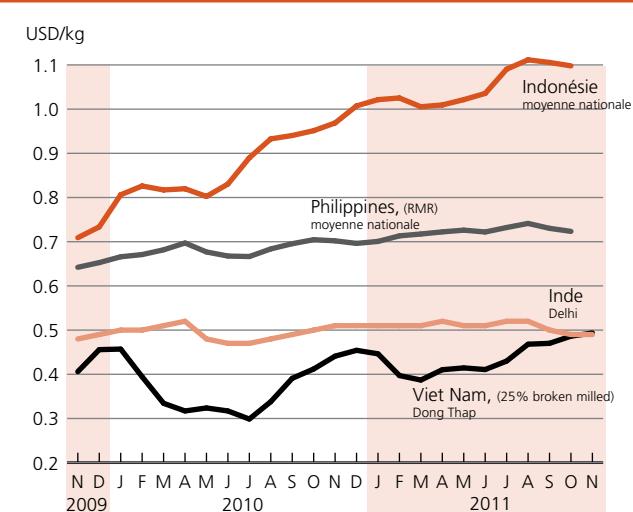
demande notamment en **Indonésie** et aux **Philippines**.

En ce qui concerne les exportations de blé de juin/juillet 2011/12, on estime qu'elles devraient augmenter, principalement en raison de la hausse prévue de celles effectuées par l'**Inde**. Parallèlement, le total des importations de blé de la sous-région devraient baisser en 2011/12 de 1,5 million de tonnes, soit moins 4,6 pour cent par rapport à l'année précédente, grâce à une production généralement satisfaisante dans plusieurs pays importateurs tels que la Chine et le Bangladesh. Les importations de céréales secondaires de l'Extrême-Orient, essentiellement de l'orge et du maïs, devraient continuer d'augmenter en 2011/12, tout particulièrement en Chine du fait de la poursuite de la forte demande de maïs fourrager, venant probablement remplacer le blé, plus coûteux. Le volume global des échanges de céréales, exportations et importations confondues, devrait s'accroître en 2011/12 et rester bien supérieur à la moyenne des cinq années précédentes.

Les prix du riz augmentent dans la plupart des pays, tandis que ceux du blé restent généralement stables

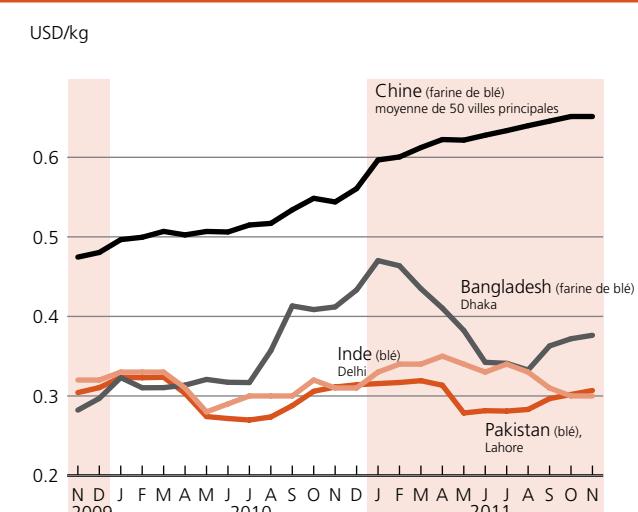
Les prix du riz (en USD) n'ont cessé d'augmenter dans la plupart des pays de la sous-région, atteignant des niveaux record au **Viet Nam** et en **Indonésie**. L'inquiétude suscitée par les inondations, qui affectent actuellement les cultures sur pied de la campagne principale de paddy en Asie du Sud-Est, exercent des pressions à la hausse sur les prix intérieurs. Globalement, les prix au sein de pays importateurs comme la **Chine** et les **Philippines** sont bien plus élevés et ont augmenté plus rapidement que dans les pays exportateurs. De même, le riz s'est renchéri au cours des derniers mois dans des pays exportateurs comme le **Cambodge**, le **Pakistan** et la **Thaïlande**, sous l'effet de la hausse des prix à l'exportation; ils se situent respectivement à des niveaux

Figure 6. Prix de détail du riz dans certains pays de l'Extrême-Orient



Sources: Ministry of Consumer Affairs, Inde; Badan Pusat Statistik (BPS), Indonésie; Bureau of Agriculture Statistics, Philippines; Agroinfo, Viet Nam.

Figure 7. Prix de détail du blé et de la farine de blé dans certains pays de l'Extrême-Orient



localisés dans plusieurs pays, comme le Bangladesh, le Cambodge, la République démocratique populaire Lao, la République populaire démocratique de Corée et le Viet Nam, aggravant d'autant l'insécurité alimentaire dans la région. Au **Pakistan**, des pluies torrentielles ont touché environ 8,9 millions de personnes, détruisant au moins 1,5 million d'habitations et endommageant les cultures de coton, de canne à sucre, de riz et de légumes. De même, aux **Philippines** et en **Thaïlande**, les autorités estiment que plus de 4 et 2,4 millions de personnes, respectivement, ont été victimes d'inondations ayant entraîné d'importants dégâts aux cultures sur pied de la campagne principale. Celles-ci ont également détruit une partie importante des réserves vivrières des ménages, ainsi que de têtes de bétail et de volailles, pénalisant la situation alimentaire de personnes vulnérables déjà confrontées aux prix élevés des denrées alimentaires.

Proche-Orient

Les plantations des cultures d'hiver pour la récolte de 2012 ont débuté dans des conditions normales

Si la récolte de céréales de 2011 est sur le point de se conclure au **Yémen**, les travaux de préparation des sols et de plantation des céréales d'hiver 2012 sont en cours dans le reste de la sous-région. On estime la production céréalière totale de 2011 à 68,4 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Cela s'explique pour l'essentiel par la production quasi-record de blé et d'orge de 2011 en Turquie, où les principales régions productrices des hauts-plateaux d'Anatolie centrale, la région de Cukurova et, généralement, celles du

Globalement, la sécurité alimentaire est satisfaisante mais des préoccupations demeurent dans plusieurs pays du fait de la double incidence des inondations et du niveau élevé des prix

Globalement la situation en matière de sécurité alimentaire s'est améliorée dans plusieurs pays, notamment en Inde, au Népal et aux Philippines, essentiellement grâce à de bonnes récoltes, à une hausse des revenus due à l'amélioration des possibilités d'emploi et à la régularité des approvisionnements alimentaires sur les marchés locaux. Cependant, cette année, l'intensité des pluies de mousson a causé d'importantes inondations et eu des effets dévastateurs

Tableau 15. Production céréalière du Proche-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé		Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales				
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	Variation de 2010 à 2011 (%)
Proche-Orient	45.5	45.0	45.1	19.3	20.4	20.6	3.8	4.0	4.2	68.6	69.4	69.9	0.7
Afghanistan	5.1	4.5	3.3	0.8	0.8	0.6	0.6	0.7	0.7	6.5	6.0	4.6	-24.2
Iraq	1.7	1.9	1.7	0.7	0.6	0.5	0.2	0.2	0.2	2.6	2.6	2.4	-6.7
Rép. arabe syrienne	3.7	3.6	3.3	1.0	0.9	0.8	0.0	0.0	0.0	4.7	4.5	4.1	-8.9
Rép. islamique d'Iran	13.0	13.5	13.5	3.5	4.7	5.0	2.3	2.3	2.4	18.8	20.5	20.9	1.9
Turquie	20.6	19.7	21.8	12.2	12.2	12.5	0.8	0.9	0.9	33.6	32.7	35.2	7.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

sud et du sud-est, ont bénéficié de conditions climatiques particulièrement propices. Par contre, les cultures d'hiver de 2011 en **Afghanistan, Iraq et République arabe syrienne** ont été affectées par des conditions climatiques généralement sèches et l'on estime que leur production est en baisse de 10 à 20 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Des prix alimentaires élevés et des troubles civils compromettent la sécurité alimentaire

En République arabe syrienne et au Yémen, la situation de la sécurité reste volatile et les troubles civils prolongés ont perturbé les échanges commerciaux de même que les canaux de distribution de l'aide humanitaire, compromettant la sécurité alimentaire, particulièrement celle des populations les plus vulnérables. Au Yémen, les prix des denrées de base ont augmenté en moyenne de 46 pour cent depuis le début de l'année 2011 du fait de la hausse des prix des carburants qui a renchéri les coûts de transport. Pour les éleveurs, la situation en matière de sécurité alimentaire, en particulier dans la région de Tihama dans le gouvernorat d'Al Hodeidah, se détériore rapidement en raison de la rareté et de la cherté des cultures fourragères, phénomène qui s'explique par la pénurie de carburant diesel à l'origine d'une irrégularité de l'approvisionnement en eau d'irrigation. Cette situation les a souvent contraints à vendre leur bétail, souvent à des prix très bas, et à réduire la taille de leurs troupeaux.

Pays asiatiques de la CEI¹

Production céréalière record en 2011 dans la sous-région

Les récoltes céréalières de 2011 sont achevées dans les pays de

la sous-région. La production céréalière totale y est estimée à 42 millions de tonnes, soit 64 pour cent de plus que le faible niveau de l'année précédente, et quelque 37 pour cent de plus que la moyenne sur cinq ans. On estime la production de blé à 35,1 millions de tonnes, une hausse de 69 pour cent par rapport à 2010, tandis que celle de céréales secondaires a augmenté de 51 pour cent pour atteindre 6,1 millions de tonnes, un niveau nettement supérieur à la moyenne.

Cette hausse significative est essentiellement due à l'excellente récolte de l'un des principaux pays producteurs de la sous-région, le **Kazakhstan**, où la production s'est redressée par rapport à 2010, année marquée par la sécheresse. Grâce à des conditions météorologiques favorables durant la campagne, la production céréalière est estimée à 28 millions de tonnes environ, soit plus du double de celle de l'année précédente et 66 pour cent de plus que la moyenne sur cinq ans. La récolte de blé principale s'est montée à 24 millions de tonnes, et dépasse de 74 pour cent la moyenne des cinq dernières années. Par conséquent, le

¹ La Géorgie ne fait plus partie de la CEI, mais elle est maintenue momentanément dans ce groupe.

Tableau 16. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI
(en millions de tonnes)

Pays asiatiques de la CEI	Blé		Céréales secondaires			Total des céréales ¹				Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	
28.7	20.8	35.1	5.8	4.0	6.1	35.2	25.7	42.1	63.8	
Azerbaïdjan	1.8	1.3	1.7	0.6	0.6	0.7	2.4	1.9	2.4	27.1
Kazakhstan	17.1	9.6	24.0	3.3	1.9	3.7	20.7	11.9	28.1	135.3
Kirghizistan	1.1	0.8	0.9	0.8	0.7	0.7	1.9	1.5	1.6	3.4
Ouzbékistan	6.6	6.7	6.3	0.3	0.2	0.2	7.1	7.1	6.7	-5.6
Tadjikistan	0.8	0.8	0.7	0.2	0.2	0.2	1.1	1.1	1.0	-12.2
Turkménistan	1.1	1.3	1.3	0.1	0.1	0.1	1.3	1.5	1.5	-0.2

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Le pays dispose désormais d'importants surplus exportables de blé, estimés environ 8,5 millions de tonnes.

Ailleurs dans la sous-région, les précipitations inférieures à la normale durant l'automne et le déficit d'eau d'irrigation ont réduit les rendements de certains pays d'Asie centrale tels que le Tadjikistan et l'Ouzbékistan, entraînant une baisse de la production céréalière pour cette année. Cependant, ces conditions climatiques n'ont pas eu de forte incidence sur la production d'autres pays où l'on estime que les récoltes seront conformes à la moyenne.

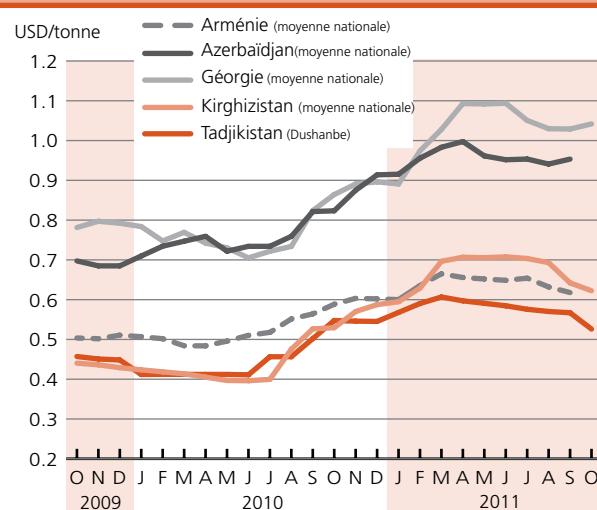
Dans les pays du Caucase, les conditions de croissance ont été satisfaisantes tout au long de la campagne; la production céréalière s'est redressée en **Arménie** et en **Géorgie**, augmentant respectivement de 18 et de 64 pour cent par rapport à celle de l'année précédente. En **Azerbaïdjan**, on estime que la production céréalière totale est supérieure de 27 pour cent à celle de l'année dernière.

Les semis de céréales d'hiver 2012 sont pratiquement achevés dans tous les pays de la sous-région, même si l'on observe une faible humidité des sols dans les pays d'Asie centrale. Au Kazakhstan, cependant, la majeure partie de la production est plantée au printemps.

Les prix de la farine de blé sont généralement orientés à la baisse

Les prix du blé, qui ont commencé à fléchir au cours des derniers mois dans la plupart des pays de la sous-région, ont maintenu cette tendance en octobre. Les résultats généralement satisfaisants des récentes récoltes de 2011 ont en effet exercé

Figure 8. Prix de détail de la farine de blé dans certains pays de la CEI



Sources: National Statistical Service of Republic of Armenia; National Statistical Committee of the Kyrgyz Republic; State Committee on Statistics, Republic of Tajikistan; State Statistical Committee of the Republic of Azerbaijan; National Statistics Office of Georgia.

une pression à la baisse sur les cours. Dans les pays importateurs, ces baisses sont également dues aux moindres prix à l'exportation pratiqués par la Fédération de Russie, l'Ukraine et le Kazakhstan, ces pays disposant d'importants surplus exportables de blé durant l'actuelle campagne commerciale (juillet/juin). Les prix alimentaires restent cependant supérieurs aux niveaux élevés d'il y a un an, ce qui s'explique par la hausse des prix des carburants et d'autres intrants agricoles.

Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

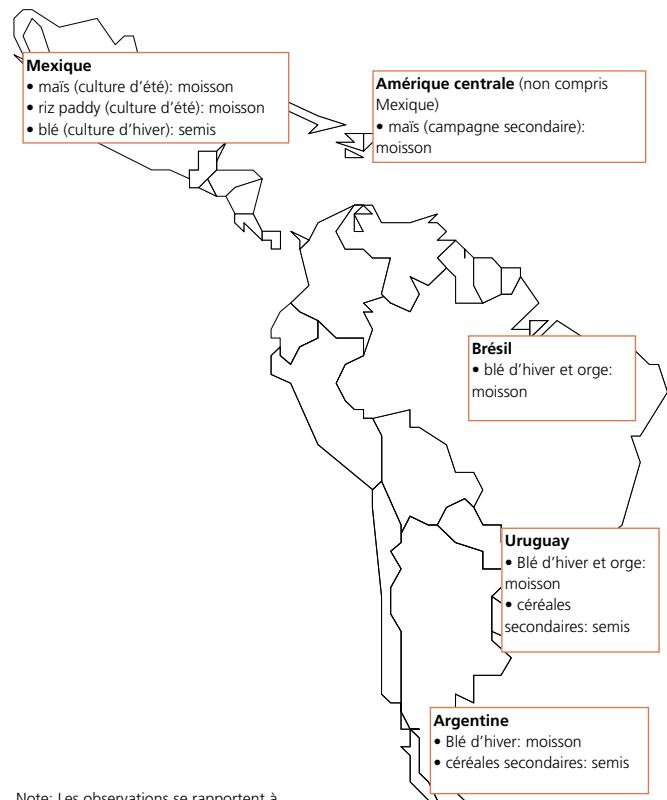
La production céréalière de 2011 est en baisse par rapport aux bons niveaux de l'année dernière

Selon les prévisions de la FAO, en 2011, la production céréalière totale de l'Amérique centrale et des Caraïbes atteindrait 39,6 millions de tonnes, volume inférieur de 4 pour cent à celui de l'année précédente (lui-même supérieur à la moyenne) et légèrement moindre que la moyenne des cinq dernières années.

Au **Mexique**, qui produit quelque 80 pour cent du volume total de la sous-région, la récolte de céréales d'été de la campagne principale de 2011 (cultures pluviales) est en cours et bénéficie de conditions climatiques favorables. En ce domaine, les prévisions officielles pour 2011 tablent sur une baisse de la production de 9 pour cent en glissement annuel. Cela s'explique en grande partie par la forte réduction de la production de maïs d'hiver, victime du gel, dont la récolte s'est déroulée en début d'année, ainsi que de la baisse des récoltes d'été, du fait d'une réduction des semis et des rendements, suivie d'épisodes de sécheresse d'avril et de mai et de gelées au début septembre dans les principales zones productrices de Mexico, Hidalgo, Tlaxcala et Puebla.

Les semis de blé d'hiver irrigué pour la récolte de 2012 sont en cours dans les États du nord-ouest. Le déficit d'eau d'irrigation, causé par les faibles précipitations et la baisse des niveaux des réservoirs, pourrait entraîner une réduction des superficies plantées.

Ailleurs dans la sous-région, en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, les récoltes de maïs et de haricots de la campagne secondaire (*de postrera*) de 2011 sont en cours. La plupart des pays de la sous-région ont été touchés par de fortes précipitations à la mi-octobre, entraînant des inondations



Note: Les observations se rapportent à la situation en décembre.

et des glissements de terrain qui ont provoqué la perte de vies humaines, le déplacement d'environ 700 000 personnes et endommagé les infrastructures et les cultures sur pied de la campagne secondaire. Même si l'on ne dispose pas encore d'évaluations précises des pertes de récolte, les premiers rapports indiquent que les inondations n'ont eu qu'un effet localisé. La récolte de maïs de la campagne principale (*de primera*), rentrée aux mois d'août et septembre, a été satisfaisante dans les quatre pays et de ce fait, on prévoit que la production de maïs de 2011

Tableau 17. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	
Amérique latine et Caraïbes	4.1	3.7	4.1	31.6	34.8	32.6	2.8	2.9	2.9	38.6	41.3	39.6	-4.3
El Salvador	0.0	0.0	0.0	1.0	0.9	1.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.9	1.1	15.6
Guatemala	0.0	0.0	0.0	1.7	1.7	1.7	0.0	0.0	0.0	1.8	1.7	1.7	1.7
Honduras	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.6	0.0	0.0	0.0	0.7	0.6	0.7	6.0
Mexique	4.1	3.7	4.0	26.9	30.2	27.6	0.3	0.3	0.2	31.3	34.1	31.9	-6.5
Nicaragua	0.0	0.0	0.0	0.6	0.6	0.7	0.3	0.5	0.5	0.9	1.0	1.2	18.0
Amérique du Sud	19.0	26.1	22.6	82.7	101.3	103.2	25.6	23.6	26.6	127.3	151.0	152.3	0.9
Argentine	8.8	15.3	12.6	16.2	30.0	31.0	1.3	1.2	1.7	26.3	46.5	45.3	-2.6
Brésil	5.0	6.0	5.1	53.7	58.3	58.9	12.6	11.7	13.6	71.2	76.0	77.6	2.1
Chili	1.5	1.6	1.6	1.8	1.8	1.8	0.1	0.1	0.1	3.4	3.5	3.5	2.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

dépassera les niveaux moyens des cinq dernières années et les médiocres résultats de 2010.

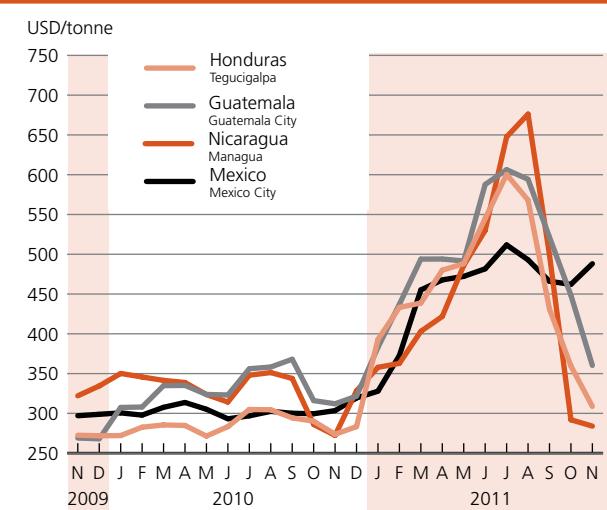
Les récoltes de riz paddy de la campagne principale de 2011 sont en cours dans la plupart des pays de la sous-région. Pour 2011, on estime que la production totale de riz paddy sera de 2,9 millions de tonnes (1,9 million de tonnes en équivalent usiné), chiffre proche de celui estimé pour 2010. Ces résultats sont dus aux gains de productivité enregistrés à **Cuba**, au **Nicaragua** et en **République dominicaine**, qui ont compensé les baisses enregistrées au **Costa Rica**, en **El Salvador**, au **Guatemala**, en **Haïti**, au **Honduras**, au **Mexique** et au **Panama**. Ces prévisions pourraient cependant être modifiées lorsque seront connues les évaluations finales des dommages causés aux cultures par les inondations d'octobre.

Les prix du maïs sont orientés à la baisse mais demeurent élevés, tandis que ceux des haricots sont inférieurs à ceux de l'année dernière

Les prix du maïs ont chuté en octobre pour le second mois consécutif, effet des bonnes récoltes de la campagne principale de 2011 qui se sont récemment achevées dans la plupart des pays. Cette baisse générale s'est produite en dépit de la flambée des prix de la troisième semaine d'octobre, entraînée par les dommages localisés aux cultures et par les répercussions des inondations sur les activités commerciales. Au **Nicaragua**, les prix du maïs blanc ont fortement baissé en octobre, reflétant les tendances de la récolte principale de 2011, toujours en cours; ils demeurent cependant supérieurs de quelque 9 pour cent à ceux du même mois de l'année précédente. Au **Guatemala** et au **Honduras**, même si, le mois dernier, les prix du maïs ont baissé respectivement de 10 et 15 pour cent, ils sont restés bien au-dessus de leurs niveaux d'octobre 2010 (respectivement de 40 et 25 pour cent). En **El Salvador**, malgré un fléchissement sensible en septembre, les prix sont quand même supérieurs de 45 pour cent à ceux du même mois de l'année précédente. Le gouvernement vient d'annoncer qu'il procédera à des importations de maïs afin d'atténuer les hausses de prix. Au **Mexique**, en octobre, ceux-ci étaient encore supérieurs de presque 70 pour cent à ceux d'octobre 2010.

En octobre, les prix des haricots rouges ont poursuivi leur tendance baissière avec l'arrivée sur le marché des récoltes secondaires tout juste achevées. Au **Nicaragua** et **Honduras**, ils étaient inférieurs de 5 pour cent à ceux de septembre et de presque 50 pour cent par rapport aux sommets du même mois de l'année précédente. De même, en **El Salvador**, les prix des haricots rouges ont baissé en septembre, et sont inférieurs de 18 pour cent à ceux d'il y a un an. Le gouvernement vient d'annoncer qu'il augmentera les importations de haricots en provenance de Chine. Au **Guatemala**, les prix des haricots noirs sont restés stables en octobre, légèrement inférieurs à ceux de la

Figure 9. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale



Sources: Secretaría de Agricultura y Ganadería, Honduras; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala; Ministerio agropecuario y forestal, Nicaragua, Sistema Nacional de Información e Integración de Mercados, Mexico.

même époque de l'année précédente. Dans le même temps, en septembre, les prix ont baissé au **Costa Rica** pour le deuxième mois consécutif et sont inférieurs de 10 pour cent à ceux de septembre 2010. Au **Mexique**, ils n'ont pas fléchi en octobre et restent supérieurs à ceux de l'année dernière.

Amérique du Sud

Les premières perspectives sont favorables pour le maïs de la campagne principale de 2012

Les semis de maïs de la campagne principale de 2012 sont en cours dans la plupart des pays de la sous-région. Les premières tendances semblent indiquer une expansion des superficies plantées du fait d'une demande fourragère soutenue et de prix attractifs. En **Argentine**, les récentes précipitations ont favorisé les semis et la germination des plantations précoces, alors que la sécheresse du mois d'octobre avait retardé les travaux des champs. Les superficies plantées devraient augmenter de 7,5 pour cent par rapport à l'année précédente. De même, au **Brésil**, les précipitations d'octobre ont été propices aux semis et les superficies plantées devraient s'y accroître de 7 pour cent.

Les semis de riz paddy irrigué pour la récolte de 2012 sont également en cours. Les premières indications révèlent une réduction des superficies plantées dans plusieurs pays du fait de la baisse des prix intérieurs, de la hausse des coûts de production et de la plus faible disponibilité d'eau dans les principaux réservoirs.

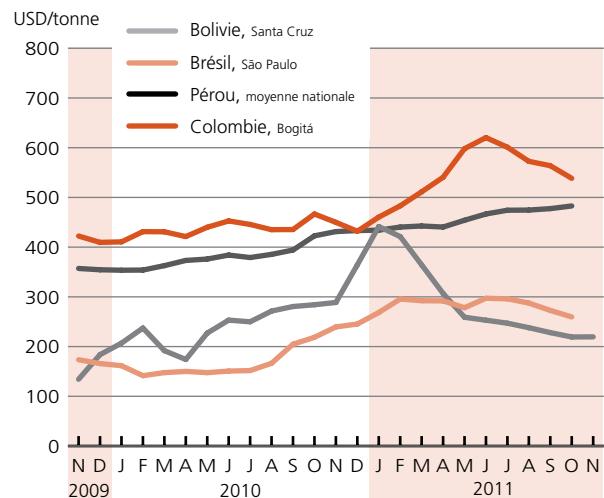
La récolte de blé de 2011 se déroule actuellement dans la plupart des pays. Pour la sous-région, les prévisions tablent sur une production totale de 22,6 millions de tonnes, soit 13,6 pour cent de moins que l'année dernière. Cette baisse est

essentiellement due à la dégradation des perspectives dans les principaux pays producteurs, l'**Argentine** et le **Brésil**. En Argentine, la sécheresse, qui s'est prolongée d'août à octobre, a eu une incidence négative sur les rendements; on peut s'attendre à ce qu'ils soient nettement inférieurs aux niveaux record de l'année précédente. De même, à superficie plantée similaire, l'on prévoit que la production de blé chutera cette année de presque 17,5 pour cent. Au **Brésil**, où les récoltes sont bien avancées, la superficie plantée a été réduite et les gelées de la fin juin dans les principales régions productrices de Paraná, Mato Grosso do Sul et São Paulo ont causé une baisse des rendements de quelque 11 pour cent par rapport à ceux de 2010.

Les prix du maïs sont stables ou en baisse, tandis que ceux de la farine de blé demeurent fermes

Dans la sous-région, les prix du maïs blanc, utilisé principalement comme aliment pour le bétail, ont perdu de 2 à 4 pour cent en octobre, reflétant les tendances des marchés internationaux, tout en restant relativement élevés. Au **Brésil** et en **Colombie**, ils étaient respectivement de 25 et 32 pour cent supérieurs à leurs niveaux d'il y a un an. Au **Pérou**, les prix sont restés stables au cours des récents mois et, en octobre, étaient supérieurs de 12 pour cent à ceux d'octobre 2010. Par contre, en **Bolivie**, ils étaient inférieurs de 20 pour cent à ceux observés douze mois auparavant, une baisse prononcée qui se poursuit depuis le début 2011.

Figure 10. Prix de gros du maïs jaune dans certains pays de l'Amérique du Sud



Sources: Servicio Informativo de Mercados Agropecuarios, Bolivia; Instituto de Economía Agrícola, Brazil; Instituto Nacional de Estadística e Informática, Peru; Agronet, Colombia.

En octobre, les prix de la farine de blé ont restés relativement stables à travers toute la sous-région et dépassaient d'environ 10 à 15 pour cent ceux du même mois de l'année précédente, à l'exception du **Brésil**, où ils baissent depuis août, ce qui correspond à la période de la récolte de blé principale de 2011.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Aux États-Unis, les superficies de blé d'hiver pourraient s'accroître légèrement

Aux **États-Unis**, les semis de blé d'hiver pour la récolte de **2012** étaient pratiquement achevés à la fin novembre et le développement des cultures serait normal dans la plupart des régions. En ce qui concerne leurs conditions de végétation, les évaluations de la mi-novembre étaient légèrement meilleures que celles de l'année dernière, une moindre quantité de cultures étant classée comme « médiocre » et une part un peu plus grande comme « excellente ». Bien que les estimations définitives ne soient pas encore disponibles, le niveau des semis de blé d'hiver, qui représentent plus de 80 pour cent de la superficie emblavée totale du pays, devrait être légèrement supérieur à celui de l'année précédente. S'il apparaît incontestable que les prix toujours élevés du blé ont largement contribué à encourager les cultivateurs à accroître leurs superficies emblavées, la sécheresse persistante qui frappe la région des plaines du centre et du sud pourrait avoir également joué un rôle. Lorsque le niveau d'humidité des sols est limité, le blé a tendance à être préféré à d'autres cultures comme le maïs ou le soja, lesquelles nécessitent un taux d'humidité plus élevé.

Au cours du dernier mois, les dernières estimations de la récolte de blé de **2011** aux États-Unis ont été revues légèrement à la baisse, s'établissant à 54,4 millions de tonnes. Malgré une augmentation générale des superficies emblavées pour la récolte 2011, la sécheresse persistante dans les principales zones de culture du sud du pays a entraîné cette année un abandon du blé d'hiver supérieur à la moyenne, ainsi qu'un rendement moyen inférieur pour 2011 à celui de 2010. En ce qui concerne les céréales secondaires, on estime actuellement que la production

en 2011 s'établît à 323,6 millions de tonnes, soit à peine 7 millions de tonnes de moins que l'année dernière. Sur ce total, le maïs représente environ 313 millions de tonnes, soit une baisse de 1 pour cent par rapport à 2010.

Au **Canada**, la majeure partie du blé est plantée au printemps et les semis de la campagne 2012 n'auront lieu qu'aux mois de mars et avril de l'année prochaine. Les dernières données concernant la récolte céréalière de 2011 confirment en grande partie les prévisions: la production de blé a légèrement augmenté, atteignant 24,2 millions de tonnes, soit plus 4,3 pour cent par rapport à 2010, tandis que celle de céréales secondaires (principalement orge, maïs et avoine) a baissé de 4,6 pour cent, à 21,4 millions de tonnes.

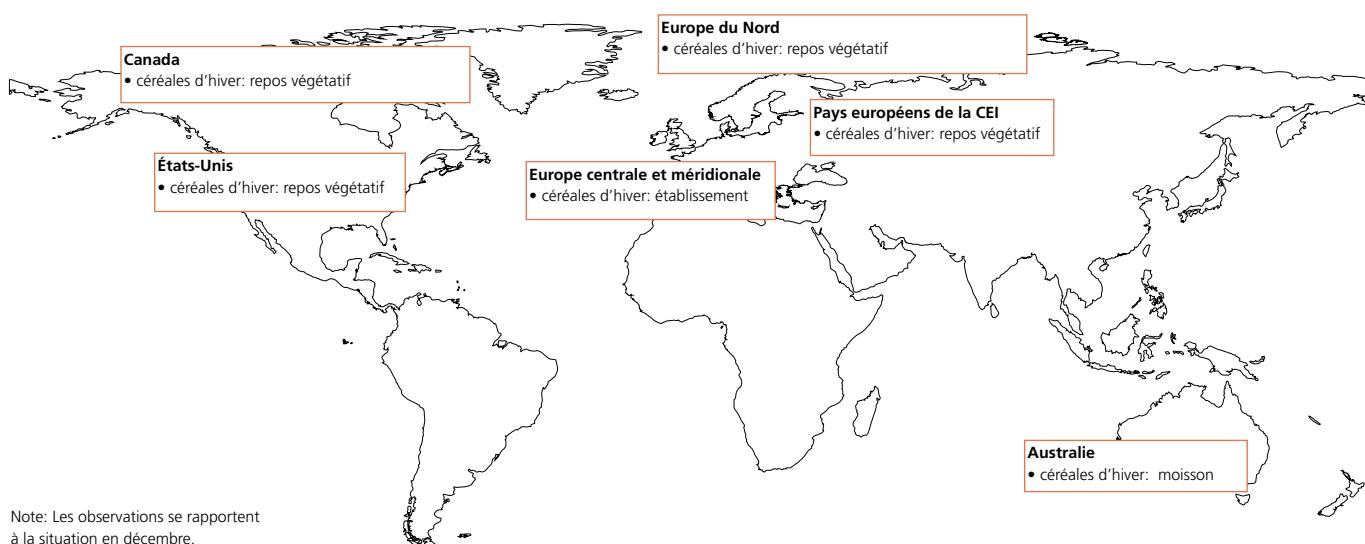
EUROPE

Union européenne

Les semis de blé d'hiver pour la récolte de 2012 sont similaires à ceux de l'année dernière

À cette date, la majeure partie des semis de céréales d'hiver est achevée dans l'ensemble des pays de l'**Union européenne**. Des conditions climatiques généralement favorables ont été signalées à travers les régions centrales où les sols de surface, relativement secs, ont été propices aux semis et où des températures supérieures à la moyenne ont favorisé une germination et une levée rapides. Par contre, certaines parties du Royaume-Uni, du Portugal, de l'Italie, de la Slovénie et de la Bulgarie ont subi des conditions climatiques humides peu favorables. Par contre, la faible humidité des sols s'est avérée préjudiciable dans certains pays de l'Est qui sont également d'importants producteurs, tels que la Hongrie et la Roumanie.

Selon les estimations provisoires, la superficie totale emblavée dans l'UE est pratiquement identique à celle de l'année précédente. Bien que les prix du blé demeurent relativement



élevés, les exigences en matière de rotation des cultures et les prix attractifs offerts pour les autres cultures auront également une influence sur les décisions de mise en culture des exploitants.

On estime actuellement que la production de l'UE en **2011**, toutes céréales confondues, s'établit à 291,2 millions de tonnes, chiffre légèrement supérieur à celui prévu en novembre, soit une hausse de 3,9 pour cent par rapport à 2010. Les récoltes satisfaisantes de certains pays de l'Est ont plus que compensé les pertes causées à l'Ouest par la sécheresse de début de campagne. La hausse de la production observée cette année provient intégralement de l'augmentation des superficies récoltées; le rendement céréalier moyen global pour ce groupe de pays est quasiment stable par rapport à 2010. Par type de céréale, la production de blé et de maïs a augmenté respectivement de 1,7 et de 18,3 pour cent, tandis que celle d'orge, l'autre principale céréale cultivée, a baissé de 2,2 pour cent.

Pays européen de la CEI

La production céréalière de 2011 s'est nettement redressée par rapport au niveau de l'année dernière, réduit par la sécheresse

Dans les **pays européens de la CEI**, les conditions de croissance favorables lors de la campagne 2010/11 ont permis une nette reprise de la production céréalière dans tous les pays de la sous-région. Son total pour 2011 est estimé à environ 154,7 millions de tonnes, soit une hausse de 40 pour cent par rapport à 2010 et de 16 pour cent par rapport à la moyenne sur cinq ans.

En **Fédération de Russie**, la production céréalière est estimée à 92,4 millions de tonnes, soit 47 pour cent de plus que l'année précédente. La production de blé et d'orge a augmenté de 40 et 64 pour cent respectivement. En **Ukraine**, on estime la production de blé à 51,7 millions de tonnes, bien au-dessus de la moyenne, à comparer aux 38,4 millions de tonnes produits

l'année précédente. La Fédération de Russie et l'Ukraine ont considérablement accru leurs disponibilités à l'exportation. Au **Belarus**, la récolte céréalière de 2011, essentiellement des céréales secondaires, s'établit officiellement à 8,1 millions de tonnes, supérieure de 18 pour cent à celle de 2010, tandis qu'en **République de Moldova**, on estime qu'elle lui est légèrement inférieure.

Les semis de céréales d'hiver pour 2012 sont pratiquement achevés et les conditions sont généralement satisfaisantes. En Fédération de Russie, des précipitations conséquentes, particulièrement tout autour de la mer Noire et dans les régions méridionales, ont amélioré l'humidité des sols, permettant aux semis de se poursuivre, même si davantage de précipitations seraient nécessaires dans certaines zones. Les superficies emblavées en céréales d'hiver ont augmenté de 0,8 million d'hectares, une hausse de 6 pour cent par rapport à l'année précédente, mais restent inférieures à celles de 2009. En Ukraine, la plupart des régions céréalières souffrent d'une faible humidité des sols; en l'absence de précipitations suffisantes dans les semaines à venir, il pourrait être nécessaire de procéder à de nouveaux semis au printemps. En Belarus et en République de Moldova, les semis de céréales d'hiver se sont achevés dans des conditions climatiques normales.

Les prix des denrées alimentaires de base ont retrouvé leur niveau de 2010, sauf au Belarus

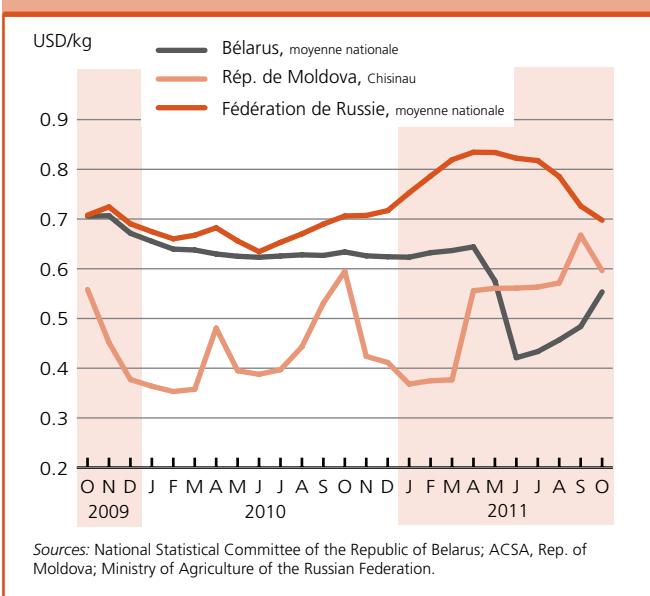
Dans les pays européens de la CEI, les prix des denrées alimentaires de base ont poursuivi leur baisse durant le mois d'octobre, essentiellement du fait des bonnes récoltes de blé et de pommes de terre en 2011. Les prix de la farine de blé ont également considérablement baissé en Fédération de Russie et République de Moldova, où ils ont retrouvé leur niveau de l'année dernière. Au Belarus, cependant, ils ont poursuivi leur tendance

Tableau 18. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			Variation de 2010 à 2011 (%)
	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	2009	2010 estim.	2011 prév.	
Amérique du Nord	87.2	83.2	78.6	371.7	353.0	345.0	10.0	11.0	8.5	468.9	447.2	432.1	-3.4
Canada	26.8	23.2	24.2	22.7	22.4	21.4	0.0	0.0	0.0	49.5	45.6	45.6	-0.1
États-Unis	60.4	60.1	54.4	349.0	330.6	323.6	10.0	11.0	8.5	419.4	401.6	386.5	-3.8
Europe	228.2	201.8	226.2	232.6	201.1	231.5	4.3	4.4	4.6	465.1	407.3	462.3	13.5
Bélarus	1.6	1.7	1.8	5.7	5.1	6.3	0.0	0.0	0.0	7.3	6.9	8.1	17.9
UE	138.6	136.8	139.2	156.0	140.2	148.9	3.2	3.1	3.2	297.8	280.2	291.2	3.9
Fédération de Russie	61.7	41.5	58.0	33.1	20.2	33.2	0.9	1.1	1.2	95.7	62.8	92.4	47.2
Serbie	2.1	1.7	2.0	6.8	7.6	7.1	0.0	0.0	0.0	8.9	9.2	9.1	-1.0
Ukraine	20.9	17.0	22.0	24.6	21.2	29.6	0.1	0.2	0.2	45.6	38.4	51.8	34.8
Océanie	22.2	26.6	26.5	13.3	14.0	13.4	0.1	0.2	0.8	35.6	40.9	40.7	-0.4
Australie	21.9	26.3	26.2	12.7	13.5	12.8	0.1	0.2	0.8	34.7	40.0	39.8	-0.5

Note: Total et variation en pourcentage calculés à partir de chiffres non arrondis.

Figure 11. Prix de détail de la farine de blé en Bélarus, Fédération de Russie et Rép. de Moldova



haussière, tout comme ceux du pain, et se situent à des niveaux bien supérieurs à ceux de l'année dernière du fait de l'accélération de l'inflation imputable au contexte macroéconomique actuel.

En raison de l'augmentation des disponibilités à l'exportation et avec la suppression des restrictions commerciales en Fédération de Russie et en Ukraine, les prix à l'exportation du blé de mouture ont également fortement baissé au cours des derniers mois.

Océanie

Les récoltes de céréales d'hiver sont en cours et devraient être très abondantes

En Australie, les récoltes de blé devraient être particulièrement abondantes, conformément aux attentes, et s'approcher de la production record de 2010. Les précipitations abondantes des dernières semaines ont suscité des inquiétudes quant à une éventuelle dégradation de la qualité mais nulle part la situation n'est considérée comme comparable à celle de l'année dernière quand environ un tiers des récoltes des régions orientales et méridionales furent déclassées au grade de blé fourrager. Pour 2011, les dernières estimations officielles tablent sur une production de blé de 26,5 millions de tonnes. En ce qui concerne les cultures de céréales d'été pour la récolte de 2012, la superficie totale plantée en sorgho (la culture principale) serait réduite d'environ 3 pour cent du fait de précipitations hivernales inférieures à la moyenne et de la faible humidité des sols dans certaines régions productrices. Si l'on se base sur un retour à des rendements moyens, la production de sorgho devrait chuter d'environ 13 pour cent et s'établir à 1,9 million de tonnes.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	32
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	33
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	34
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalierées pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2010/11 ou 2011.....	35
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations céréalierées pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2011/12	37

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2004/05 - 2008/09	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	26.2	21.7	26.6	29.9	27.2	29.0
Céréales secondaires	16.8	14.7	17.5	17.2	15.1	13.8
Riz	25.4	25.6	28.6	29.2	29.8	32.0
Total des céréales	21.3	19.0	22.4	23.4	21.7	21.8
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché	126.4	119.7	125.1	121.8	118.9	112.7
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	18.9	13.4	18.8	21.4	18.0	18.9
Céréales secondaires	15.1	12.2	14.8	14.9	10.6	8.7
Riz	16.8	17.5	21.7	20.8	20.2	21.3
Total des céréales	16.9	14.4	18.4	19.0	16.2	16.3
	Tendance annuelle du taux de croissance 2001-2010					
		Évolution par rapport à l'année précédente				
			2007	2008	2009	2010
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)	1.8	5.7	7.3	-1.1	-0.9	3.5
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	2.7	4.4	3.5	0.2	4.9	1.4
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris l'Inde (%)	3.8	1.4	4.7	4.8	3.5	-1.5
	Moyenne 2004-2008					
		Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
			2007	2008	2009	2010
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	148.3	49.1	31.5	-34.6	9.6	43.9
Maïs	135.9	34.1	36.5	-25.5	12.0	71.2
Riz	166.9	16.9	82.9	-14.0	-9.4	12.6

Notes:

Utilisation désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

Céréales désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; Grains désigne le blé et les céréales secondaires.

Principaux pays exportateurs de grains sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Besoins normaux du marché s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

Utilisation totale désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le riz, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-octobre.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹

(en millions de tonnes)

	2007	2008	2009	2010	2011 estim.	2012 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	421.4	416.0	501.2	530.5	501.3	511.3
Blé	158.1	140.2	175.5	198.5	186.0	194.8
Dont:						
principaux exportateurs ²	40.0	32.7	50.8	55.6	49.5	50.2
autres pays	118.1	107.5	124.7	142.9	136.5	144.6
Céréales secondaires	156.9	162.2	197.3	197.3	174.7	166.7
Dont:						
principaux exportateurs ²	60.0	70.3	82.3	83.7	60.4	48.2
autres pays	96.9	91.9	115.0	113.6	114.3	118.5
Riz (usiné)	106.5	113.6	128.4	134.7	140.6	149.8
Dont:						
principaux exportateurs ²	24.4	28.3	35.3	32.2	32.1	34.9
autres pays	82.1	85.3	93.1	102.5	108.5	114.9
Pays développés	128.2	124.7	174.6	187.8	147.7	146.9
Afrique du Sud	2.7	1.8	2.7	3.6	4.5	2.9
Australie	6.3	5.2	7.2	7.6	9.4	9.6
Canada	10.5	8.5	13.0	13.6	10.8	8.8
États-Unis	49.9	54.3	65.9	75.9	57.3	47.7
Fédération de Russie	3.6	5.2	17.7	19.9	16.1	17.3
Japon	5.3	4.8	4.6	4.8	4.9	4.8
UE ³	30.0	28.8	44.4	42.5	28.5	28.1
Ukraine	4.2	4.9	8.2	7.1	6.6	9.4
Pays en développement	293.2	291.3	326.5	342.7	353.6	364.4
Asie	243.9	245.1	270.9	287.4	294.5	307.8
Chine	152.3	145.1	158.5	171.0	177.5	188.6
Corée, Rép. De	2.2	3.0	2.9	4.1	4.1	4.2
Inde	30.4	40.9	47.9	43.3	44.2	47.7
Indonésie	5.2	6.1	7.4	9.1	10.9	11.3
Pakistan	2.4	3.2	3.4	4.0	2.4	2.9
Philippines	2.7	3.2	4.2	5.0	4.1	3.9
Rép. arabe syrienne	3.0	1.9	1.6	2.4	1.9	1.6
Rép. islamique d'Iran	3.5	3.0	5.5	5.4	3.9	3.2
Turquie	7.1	5.2	4.1	4.2	4.2	4.5
Afrique	28.9	23.7	26.7	31.4	33.7	31.5
Algérie	3.7	3.4	2.7	3.6	3.9	3.7
Égypte	4.3	3.3	5.6	7.0	6.6	7.7
Éthiopie	0.7	1.0	1.3	2.0	2.0	1.2
Maroc	4.0	2.1	1.6	3.0	3.5	3.7
Nigéria	2.1	1.0	1.5	1.6	1.7	1.6
Tunisie	1.2	1.9	1.5	1.5	1.0	1.5
Amérique centrale	5.1	5.4	6.0	4.5	5.4	4.6
Mexique	3.0	3.2	4.1	2.7	3.4	2.7
Amérique du Sud	15.0	16.7	22.6	19.0	19.7	20.1
Argentine	5.3	7.7	4.2	1.6	5.9	6.1
Brésil	3.6	2.3	10.9	10.2	7.0	7.5

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.³ Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires
(USD/tonne)

	Blé				Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²	
Année (juillet/juin)							
2003/04	161	149	154	115	109	118	
2004/05	154	138	123	97	90	99	
2005/06	175	138	138	104	101	108	
2006/07	212	176	188	150	145	155	
2007/08	361	311	318	200	192	206	
2008/09	270	201	234	188	180	170	
2009/10	209	185	224	160	168	165	
2010/11	316	289	311	254	260	248	
Mois							
2009 – novembre	227	204	214	172	175	182	
2009 – décembre	221	207	240	166	177	182	
2010 – janvier	213	197	236	167	177	177	
2010 – février	207	192	221	162	164	169	
2010 – mars	204	191	211	158	160	167	
2010 – avril	200	187	228	156	161	160	
2010 – mai	196	190	243	163	170	164	
2010 – juin	181	183	206	152	163	156	
2010 – juillet	212	218	212	160	171	168	
2010 – août	272	257	277	174	198	185	
2010 – septembre	303	276	299	206	229	215	
2010 – octobre	291	266	294	236	248	231	
2010 – novembre	291	276	295	236	246	234	
2010 – décembre	327	310	300	252	260	251	
2011 – janvier	340	317	317	263	272	262	
2011 – février	362	336	347	287	288	276	
2011 – mars	334	302	348	291	288	279	
2011 – avril	364	318	352	321	314	302	
2011 – mai	362	309	351	309	303	277	
2011 – juin	333	282	341	308	306	285	
2011 – juillet	307	264	310	304	300	279	
2011 – août	336	280	292	313	312	304	
2011 – septembre	329	270	300	300	295	285	
2011 – octobre	301	255	260	275	276	265	
2011 – novembre	299	256	239	275	271	275	

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

2010/11 ou 2011 (en milliers de tonnes)

	2009/10 ou 2010				2010/11 ou 2011			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		38 022.1	3 440.5	41 462.6	38 623.9	29 266.3	1 584.9	27 681.4
Afrique du Nord		15 652.0	0.0	15 652.0	15 811.0	15 811.0	0.0	15 811.0
Égypte	Juill./juin	15 652.0	0.0	15 652.0	15 811.0	15 811.0	0.0	15 811.0
Afrique de l'Est		6 466.4	2 367.6	8 834.0	5 947.4	5 077.2	978.3	4 098.9
Burundi	Janv./déc.	99.6	35.4	135.0	133.1	50.3	27.3	23.0
Comores	Janv./déc.	53.2	0.0	53.2	53.0	13.5	0.0	13.5
Djibouti	Janv./déc.	80.6	10.5	91.1	126.0	306.6	8.4	298.2
Érythrée	Janv./déc.	322.0	0.0	322.0	337.0	95.4	0.0	95.4
Éthiopie	Janv./déc.	262.8	1 312.5	1 575.3	531.0	510.7	509.7	1.0
Kenya	Oct./sept.	2 402.7	168.0	2 570.7	1 264.1	1 264.1	127.8	1 136.3
Ouganda	Janv./déc.	465.4	38.5	503.9	482.3	78.0	36.7	41.3
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	740.8	14.6	755.4	641.1	641.1	23.5	617.6
Rwanda	Janv./déc.	114.5	1.8	116.3	163.1	10.0	7.0	3.0
Somalie	Août/juill.	213.1	174.1	387.2	395.7	395.7	29.5	366.2
Soudan ³	Nov./oct.	1 711.7	612.2	2 323.9	1 821.0	1 711.8	208.4	1 503.4
Afrique australe		1 783.1	391.9	2 175.0	1 757.6	1 757.6	170.2	1 587.4
Lesotho	Avril/mars	228.3	3.1	231.4	209.0	209.0	0.5	208.5
Madagascar	Avril/mars	213.5	21.9	235.4	186.7	186.7	24.5	162.2
Malawi	Avril/mars	94.0	44.7	138.7	106.6	106.6	24.4	82.2
Mozambique	Avril/mars	814.4	137.7	952.1	858.8	858.8	74.6	784.2
Zambie	Mai/avril	39.0	2.1	41.1	30.9	30.9	4.0	26.9
Zimbabwe	Avril/mars	393.9	182.4	576.3	365.6	365.6	42.2	323.4
Afrique de l'Ouest		12 463.0	475.6	12 938.6	13 189.9	5 668.7	279.0	5 389.7
Régions côtières		9 660.2	89.7	9 749.9	10 091.9	4 401.2	97.6	4 303.6
Bénin	Janv./déc.	307.1	12.6	319.7	356.0	73.2	1.6	71.6
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 361.3	21.4	1 382.7	1 270.0	488.4	16.8	471.6
Ghana	Janv./déc.	739.2	1.0	740.2	708.2	206.8	17.0	189.8
Guinée	Janv./déc.	472.1	3.9	476.0	577.0	152.8	4.9	147.9
Libéria	Janv./déc.	316.1	27.9	344.0	345.7	79.2	37.4	41.8
Nigéria	Janv./déc.	6 120.0	0.0	6 120.0	6 420.0	3 166.6	0.0	3 166.6
Sierra Leone	Janv./déc.	144.8	21.2	166.0	219.0	58.1	19.9	38.2
Togo	Janv./déc.	199.6	1.7	201.3	196.0	176.1	0.0	176.1
Zone sahélienne		2 802.8	385.9	3 188.7	3 098.0	1 267.5	181.4	1 086.1
Burkina Faso	Nov./oct.	339.2	35.4	374.6	350.0	62.2	13.3	48.9
Gambie	Nov./oct.	161.6	18.4	180.0	165.0	40.8	1.6	39.2
Guinée-Bissau	Nov./oct.	142.1	3.0	145.1	119.0	14.5	2.7	11.8
Mali	Nov./oct.	138.7	13.9	152.6	191.8	93.8	1.9	91.9
Mauritanie	Nov./oct.	480.4	38.7	519.1	524.0	298.5	5.7	292.8
Niger	Nov./oct.	270.7	152.2	422.9	377.7	75.1	55.2	19.9
Sénégal	Nov./oct.	1 132.7	20.9	1 153.6	1 162.0	539.0	8.1	530.9
Tchad	Nov./oct.	137.4	103.4	240.8	208.5	143.6	92.9	50.7
Afrique centrale		1 657.6	205.4	1 863.0	1 918.0	951.8	157.4	794.4
Cameroun	Janv./déc.	717.6	10.1	727.7	794.0	374.1	5.2	368.9
Congo	Janv./déc.	319.7	7.3	327.0	328.0	145.2	5.2	140.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	52.9	8.5	61.4	63.0	32.2	9.0	23.2
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	552.6	176.2	728.8	715.0	394.4	137.5	256.9
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	14.8	3.3	18.1	18.0	5.9	0.5	5.4

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

2010/11 ou 2011 (en milliers de tonnes)

	2009/10 ou 2010				2010/11 ou 2011			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		38 891.9	626.8	39 518.7	38 618.1	37 428.7	648.9	36 779.8
Pays asiatiques de la CEI		3 932.1	47.3	3 979.4	3 947.9	3 947.9	52.9	3 895.0
Géorgie ⁴	Juill./juin	777.0	4.0	781.0	689.5	689.5	0.4	689.1
Kirghizistan	Juill./juin	352.0	13.0	365.0	445.6	445.6	44.7	400.9
Ouzbékistan	Juill./juin	1 838.0	0.0	1 838.0	1 774.0	1 774.0	0.0	1 774.0
Tadjikistan	Juill./juin	870.0	30.3	900.3	969.5	969.5	7.8	961.7
Turkménistan	Juill./juin	95.1	0.0	95.1	69.3	69.3	0.0	69.3
Extrême-Orient		19 255.4	415.5	19 670.9	21 969.7	21 350.1	437.1	20 913.0
Bangladesh	Juill./juin	4 149.7	56.3	4 206.0	5 503.5	5 503.5	166.6	5 336.9
Bhoutan	Juill./juin	88.7	0.0	88.7	58.5	58.5	0.0	58.5
Cambodge	Janv./déc.	52.0	4.7	56.7	40.0	23.8	1.8	22.0
Inde	Avril/mars	273.3	7.2	280.5	337.9	337.9	0.0	337.9
Indonésie	Avril/mars	6 742.6	0.0	6 742.6	8 420.6	8 420.6	3.1	8 417.5
Mongolie	Oct./sept.	187.3	0.0	187.3	143.0	143.0	0.0	143.0
Népal	Juill./juin	359.5	45.6	405.1	462.0	462.0	16.0	446.0
Pakistan	Mai/avril	87.8	146.8	234.6	297.5	297.5	146.5	151.0
Philippines	Juill./juin	5 682.7	50.9	5 733.6	4 783.7	4 783.7	13.1	4 770.6
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	328.9	44.7	373.6	512.0	327.2	59.5	267.7
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	23.3	12.2	35.5	43.7	2.3	2.3	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 209.4	46.3	1 255.7	1 296.1	918.9	17.8	901.1
Timor-Leste	Juill./juin	70.2	0.8	71.0	71.2	71.2	10.4	60.8
Proche-Orient		15 704.4	164.0	15 868.4	12 700.5	12 130.7	158.9	11 971.8
Afghanistan	Juill./juin	2 402.5	78.3	2 480.8	1 044.4	1 044.4	102.4	942.0
Iraq	Juill./juin	5 005.6	21.3	5 026.9	4 525.0	4 525.0	0.2	4 524.8
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	4 822.0	44.4	4 866.4	3 964.1	3 964.1	36.9	3 927.2
Yémen	Janv./déc.	3 474.3	20.0	3 494.3	3 167.0	2 597.2	19.4	2 577.8
AMÉRIQUE CENTRALE		1 472.5	194.5	1 667.0	1 795.4	1 795.4	173.8	1 621.6
Haiti	Juill./juin	440.7	192.5	633.2	635.4	635.4	149.4	486.0
Honduras	Juill./juin	697.1	1.5	698.6	765.0	765.0	0.4	764.6
Nicaragua	Juill./juin	334.7	0.5	335.2	395.0	395.0	24.0	371.0
OCÉANIE		422.6	0.0	422.6	440.5	367.1	0.0	367.1
Îles Salomon	Janv./déc.	30.5	0.0	30.5	31.5	10.5	0.0	10.5
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	8.6	0.0	8.6
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	365.3	0.0	365.3	382.2	334.1	0.0	334.1
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.1	0.0	0.1
Vanuatu	Janv./déc.	17.0	0.0	17.0	17.0	13.8	0.0	13.8
EUROPE		87.0	0.0	87.0	81.2	81.2	0.0	81.2
République de Moldova	Juill./juin	87.0	0.0	87.0	81.2	81.2	0.0	81.2
TOTAL		78 896.1	4 261.8	83 157.9	79 559.1	68 938.7	2 407.6	66 531.1

Source: FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2011.

³ Y compris le Soudan du Sud.

⁴ Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

2011/12 (en milliers de tonnes)

	2010/11				2011/12			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		19 518.5	351.0	19 869.5	22 174.0	2 737.0	181.1	2 555.9
Afrique du Nord		15 811.0	0.0	15 811.0	16 671.0	1 798.5	0.0	1 798.5
Égypte	Juill./juin	15 811.0	0.0	15 811.0	16 671.0	1 798.5	0.0	1 798.5
Afrique de l'Est		2 120.1	180.8	2 300.9	3 533.0	230.9	84.0	146.9
Kenya	Oct./sept.	1 136.3	127.8	1 264.1	2 265.0	33.9	33.9	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	617.6	23.5	641.1	740.0	143.4	0.5	142.9
Somalie	Août/juill.	366.2	29.5	395.7	528.0	53.6	49.6	4.0
Afrique australie		1 587.4	170.2	1 757.6	1 970.0	707.6	97.1	610.5
Lesotho	Avril/mars	208.5	0.5	209.0	249.0	101.4	0.0	101.4
Madagascar	Avril/mars	162.2	24.5	186.7	380.0	37.6	11.7	25.9
Malawi	Avril/mars	82.2	24.4	106.6	122.0	77.5	28.8	48.7
Mozambique	Avril/mars	784.2	74.6	858.8	825.0	429.5	36.9	392.6
Zambie	Mai/avril	26.9	4.0	30.9	24.0	12.4	0.0	12.4
Zimbabwe	Avril/mars	323.4	42.2	365.6	370.0	49.2	19.7	29.5
ASIE		33 011.2	548.1	33 559.3	34 632.4	5 307.1	68.2	5 238.9
Pays asiatiques de la CEI		3 895.0	52.9	3 947.9	3 978.0	691.9	0.0	691.9
Géorgie ³	Juill./juin	689.1	0.4	689.5	758.0	220.9	0.0	220.9
Kirghizistan	Juill./juin	400.9	44.7	445.6	276.0	29.2	0.0	29.2
Ouzbékistan	Juill./juin	1 774.0	0.0	1 774.0	1 860.0	291.1	0.0	291.1
Tadjikistan	Juill./juin	961.7	7.8	969.5	974.0	137.1	0.0	137.1
Turkménistan	Juill./juin	69.3	0.0	69.3	110.0	13.6	0.0	13.6
Extrême-Orient		19 722.2	355.7	20 077.9	19 297.4	3 985.5	68.2	3 917.3
Bangladesh	Juill./juin	5 336.9	166.6	5 503.5	3 250.0	348.5	68.2	280.3
Bhoutan	Juill./juin	58.5	0.0	58.5	59.5	0.0	0.0	0.0
Inde	Avril/mars	337.9	0.0	337.9	283.5	0.8	0.0	0.8
Indonésie	Avril/mars	8 417.5	3.1	8 420.6	9 604.1	3 473.4	0.0	3 473.4
Mongolie	Oct./sept.	143.0	0.0	143.0	160.8	0.0	0.0	0.0
Népal	Juill./juin	446.0	16.0	462.0	491.8	0.0	0.0	0.0
Pakistan	Mai/avril	151.0	146.5	297.5	235.8	0.0	0.0	0.0
Philippines	Juill./juin	4 770.6	13.1	4 783.7	5 140.4	162.8	0.0	162.8
Timor-Leste	Juill./juin	60.8	10.4	71.2	71.5	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		9 394.0	139.5	9 533.5	11 357.0	629.7	0.0	629.7
Afghanistan	Juill./juin	942.0	102.4	1 044.4	1 687.0	41.2	0.0	41.2
Iraq	Juill./juin	4 524.8	0.2	4 525.0	5 010.0	0.0	0.0	0.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	3 927.2	36.9	3 964.1	4 660.0	588.5	0.0	588.5
AMÉRIQUE CENTRALE		1 621.6	173.8	1 795.4	1 710.5	171.7	8.9	162.8
Haïti	Juill./juin	486.0	149.4	635.4	655.5	14.8	8.9	5.9
Honduras	Juill./juin	764.6	0.4	765.0	745.0	115.5	0.0	115.5
Nicaragua	Juill./juin	371.0	24.0	395.0	310.0	41.4	0.0	41.4
EUROPE		81.2	0.0	81.2	76.0	19.0	0.0	19.0
République de Moldova	Juill./juin	81.2	0.0	81.2	76.0	19.0	0.0	19.0
TOTAL		54 232.5	1 072.9	55 305.4	58 592.9	8 234.8	258.2	7 976.6

Source:FAO

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier comprend les pays à déficit vivrier net avec un revenu annuel par habitant inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 855 USD en 2008); pour de plus amples renseignements, se reporter à <http://www.fao.org/countryprofiles/lifdc.asp?lang=fr>.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début de novembre 2011.

³ Géorgie n'est plus un membre de la CEI mais a été retenue momentanément dans ce groupe.

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est publié par la Division du commercial international et des marchés de la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR). Diffusé trimestriellement, il s'intéresse aux faits nouveaux touchant la situation alimentaire des pays en développement et des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) en particulier. Ce rapport examine la situation de l'alimentation par région géographique et comprend une section consacrée aux PFRDV ainsi que la liste des pays ayant besoin d'une aide alimentaire extérieure. Il donne aussi un aperçu de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales, qui vient compléter l'analyse offerte dans la publication semestrielle **Perspectives de l'alimentation**. Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** est disponible en anglais, en chinois, en espagnol et en français, aussi bien en version papier qu'en format électronique.

Le rapport **Perspectives de récolte et situation alimentaire** ainsi que d'autres rapports du SMIAR sont disponibles sur l'internet sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. En outre, les **rapports spéciaux** et les **alertes spéciales** peuvent être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication; des renseignements sur l'abonnement à la liste de distribution sont disponibles à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

Le présent rapport se fonde sur les renseignements disponibles à la mi-novembre 2011.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture
Division du commerce international et des marchés (EST)
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153, Rome - Italie

Télécopie: 0039-06-5705-4495

Courriel: giews1@fao.org

Déni

Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.